ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

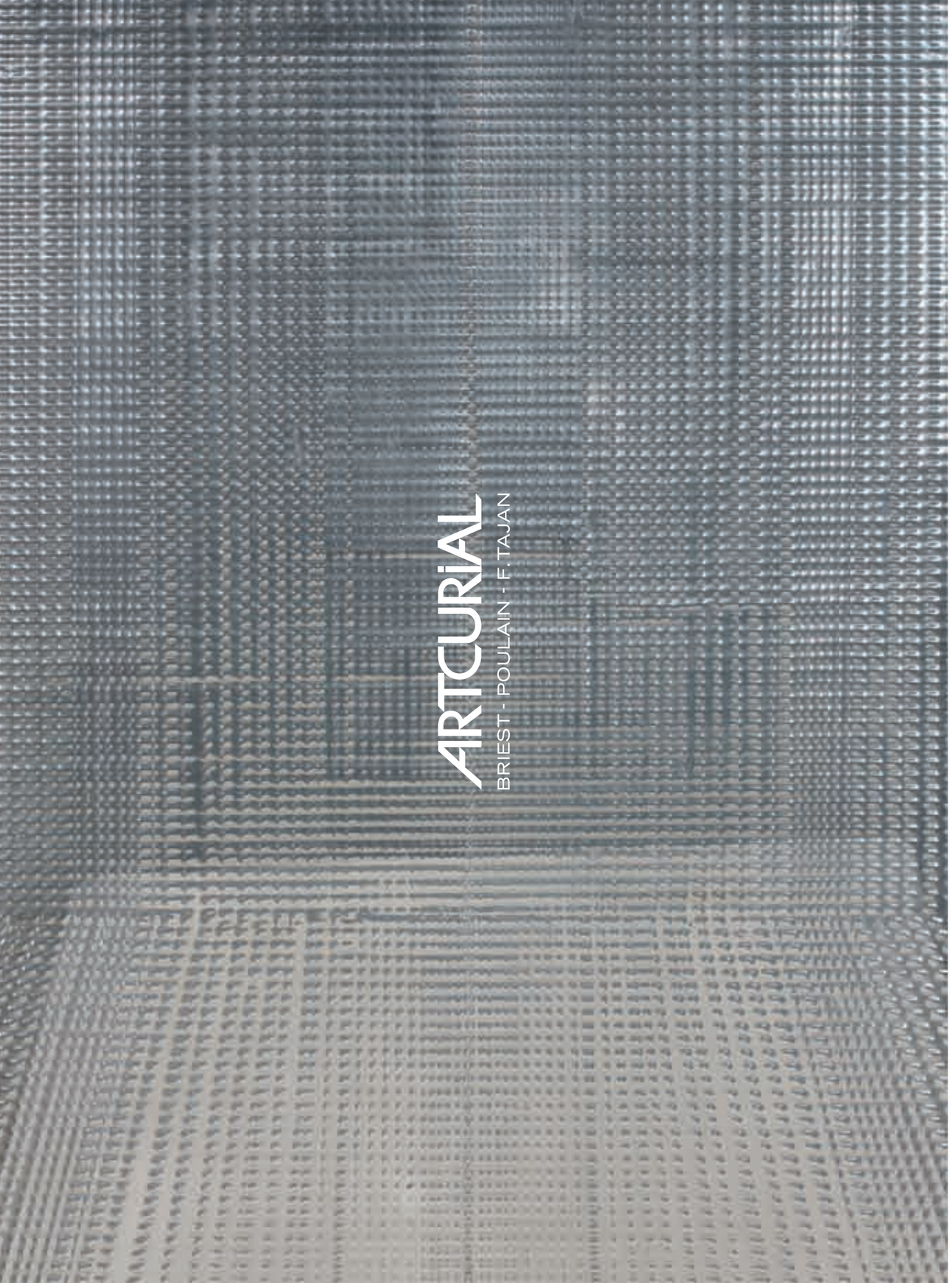
2052 6 DÉCEMBRE 2011 – PARIS ART CONTEMPORAIN 1

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ART CONTEMPORAIN 1

MARDI 6 DÉCEMBRE À 20H
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

Hôtel Marcel Dassault
7 rond-point des Champs-Élysées
F-75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Directeurs Associés

Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset

ART CONTEMPORAIN 1
Vente n° 2052

Commissaire-priseur
Francis Briest

Spécialiste
Martin Guesnet
Directeur associé
+33 (0)1 42 99 20 31
mguesnet@artcurial.com

Hugues Sébilleau,
Arnaud Oliveux
Spécialistes
+33 (0)1 42 99 16 35 / 16 28
hsebilleau@artcurial.com
aoliveux@artcurial.com

Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste Italie
+33 (0)1 42 99 20 36
gsardagnaferrari@artcurial.com

Florence Latieule
Spécialiste / Catalogueur
+33 (0)1 42 99 20 38
flatieule@artcurial.com

Renseignements
Sophie Cariguel
+33 (0)1 42 99 20 04
scariguel@artcurial.com

Recherches et authentification
Jessica Cavalero
+33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 2 décembre 2011
de 11h à 19h
Samedi 3 décembre 2011
de 11h à 19h
Dimanche 4 décembre 2011
de 11h à 19h
Lundi 5 décembre 2011
de 11h à 19h

VENTE
MARDI 6 DÉCEMBRE 2011
À 20H

catalogue visible sur
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Nicole Frerejean
+33 (0)1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Léonor de Ligondès
+33 (0)1 42 99 20 06
ldeligondes@artcurial.com

ARTCURIAL Maison de vente aux enchères
SAS au capital de 1 797 000 €
RCS 440 088 235 agrément n°2001–005

Ordres d'achat, enchères par téléphone :
Anne-Sophie Masson
+ 33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com



INDEX

ADAMI, Valerio **74**
ARMAN **42, 44**
ASIS, Antonio **55**
BASQUIAT, Jean-Michel **34, 35**
BOLTANSKI, Christian **77**
BOTO, Martha **47 à 49**
BURY, Pol **65**
CASTELLANI, Enrico **57**
CESAR **36, 37**
CHAISSAC, Gaston **25 à 27**
CHILLIDA, Eduardo **33**
CHU TEH-CHUN **31**
CRUZ-DIEZ, Carlos **46**
DEMARCO, Hugo **45**
HARTUNG, Hans **71**
HILDEBRANDT, Gregor **79**
HONEGGER, Gottfried **64**
KLEIN, Yves **43**
KUDO, Tetsumi **41**
LANSKOY, André **68B**
LUTHER, Adolf **53**
MACK, Heinz **52**
MATHIEU, Georges **29, 69A, 70**
MATTA, Roberto **30, 68A**
MESSAGER, Annette **76**
MITORAJ, Igor **32**
NEMOURS, Aurélie **62, 63**
PIENE, Otto **54**
PIZA, Arthur Luiz **69**
RAYSSE, Martial **39**
REYLE, Anselm **78**
RUFF, Thomas **80**
SINGIER, Gustave **72**
SOTO, Jésus **66**
STAEL, Nicolas de **28**
STELLA, Frank **61**
TELEMAQUE, Hervé **75**
TINGUELY, Jean **38**
TOMASELLO, Luis **56, 60**
VARDANEGA, Gregorio **50, 51**
VASARELY, Victor **58, 59, 67, 73**
VILLEGLE, Jacques **40**
YVARAL, Jean-Pierre **68**

25
GASTON CHAISSAC
(1910 – 1964)

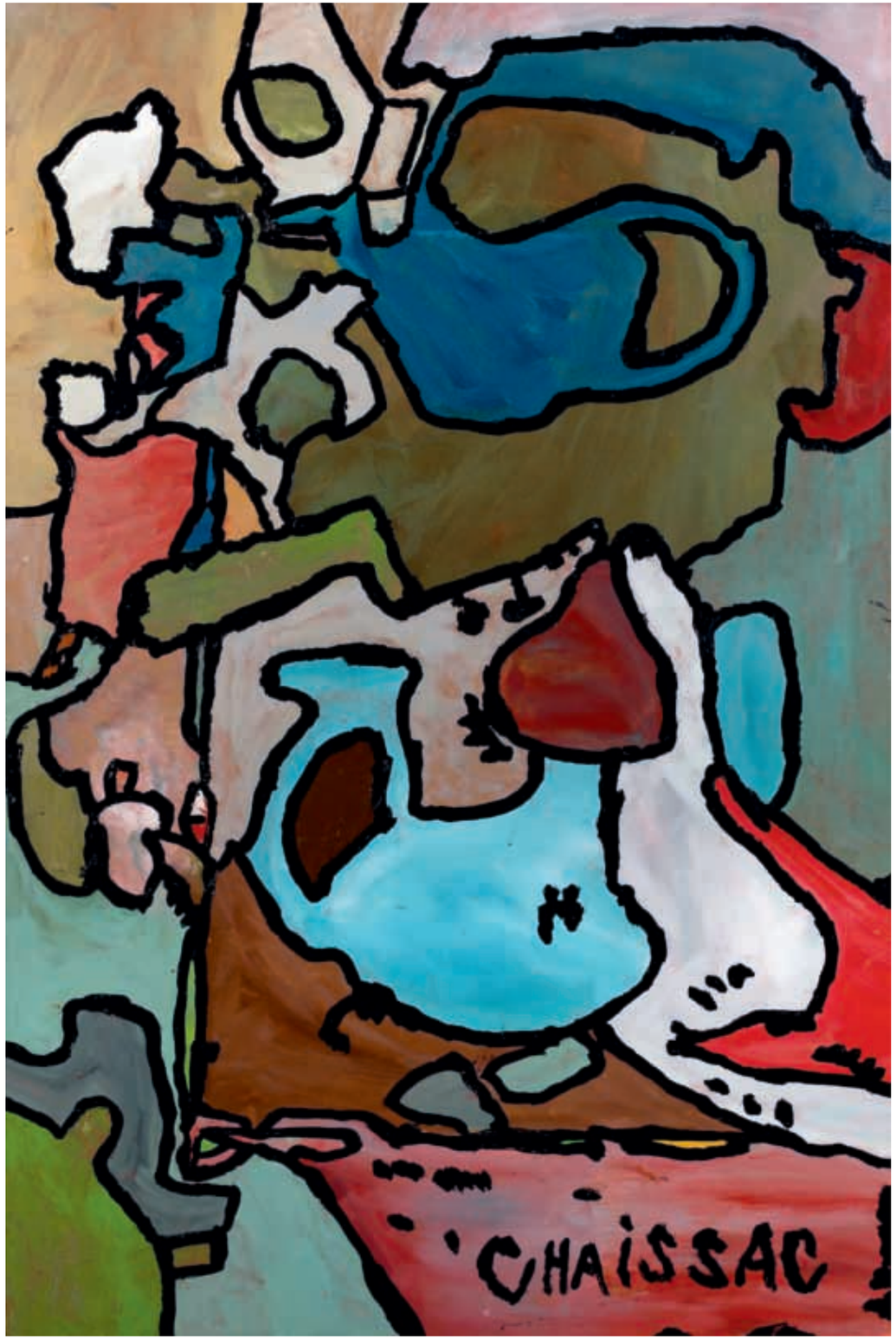
COMPOSITION ABSTRAITE, 1957

Huile sur toile
signée en bas à droite «Chaissac»,
située au dos sur le châssis « Vix»
95 × 63 cm (37.05 × 24.57 in.)

Provenance
Atelier de Gaston Chaissac
Galerie Peter Nathan, Zürich
Collection privée européenne

Nous remercions Monsieur Thomas Le Guillou de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre

70 000 – 90 000 €



26
GASTON CHAISSAC
(1910 – 1964)

***COMPOSITION VISAGE JAUNE, SIGNATURE A LA CROIX*, 1964**

Huile sur panneau d'isorel
signé en bas à droite «Chaissac»
122 × 74,50 cm (47.58 × 29.06 in.)

Provenance
Atelier de Gaston Chaissac
Galleria d'arte del Grattacielo, Milan
Galerie Peter Nathan, Zürich
Collection privée européenne

Nous remercions Monsieur Thomas Le Guillou de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre

100 000 – 150 000 €

Évoluant en marge de cette « asphyxiante culture » dénoncée par son ami le peintre Jean Dubuffet, Gaston Chaissac aura patiemment poursuivi la voie d'une « peinture rustique moderne » dont la signature visuelle est reconnaissable entre toutes. Immense coloriste, l'artiste a le don de donner vie à des personnages par un simple travail sur la matérialité picturale : d'épais cernes sombres découpent et individualisent, au sein de larges aplats colorés, d'étranges créatures qui semblent émerger d'un chaos originel.
La « rusticité » de cette peinture tient non seulement à la simplicité avouée d'une œuvre autodidacte, mais également à une évidente volonté d'inclure des fragments de réel dans les œuvres : débris de vaisselle, pierres, morceaux de bois, etc... Ainsi, dans *Deux personnages* **(lot 27)**, Chaissac construit son espace pictural autour de l'utilisation de morceaux de papier peint, qui remplissent la même fonction architecturale que les plages colorées : également délimités par de larges cernes foncés, ils construisent peu à peu, au sein même de la bi-dimensionnalité picturale, les contours des différentes figures. On retrouve dans ce double portrait l'intensité du regard qui avait tant séduit Dubuffet dès les premières œuvres, ainsi que cette composante juvénile et joyeuse, si caractéristique d'une peinture particulièrement attentive à transcrire les infinies variations de la psyché humaine.
Composition visage jaune, signature à la croix **(lot 26)** témoigne quant à elle d'une tendance « mystique » qui s'affirme dans la production tardive de l'artiste, dans laquelle il faut davantage reconnaître la manifestation d'une certaine naïveté, qui puise aux différentes formes du folklore et de la culture populaire, que la marque d'une véritable religiosité : « À propos de ma petite croix latine tracée à la diable sur un fond qui frise l'indigence, déclare Chaissac dans une lettre à Noël Fillandeau du 25 juillet 1958, vous la dites naïve, terme qui, en matière artistique, signifie je crois sincère ».
Cette dernière période marque également un certain infléchissement de l'œuvre en direction d'une abstraction de plus en plus affirmée. Chaissac signale ainsi dans une lettre à Joseph Bonnenfant datée de 1960 que, renonçant à l'art brut, il « peint maintenant des toiles abstraites au dessin géométrique correct en se servant de la règle ». De fait, dans *Composition abstraite* **(lot 25)**, les différentes formes imbriquées sont beaucoup plus stylisées que dans les productions antérieures – même si l'on y reconnaît encore les vagues contours d'une nature morte – et Chaissac s'y concentre avant tout sur la construction de l'espace.



27
GASTON CHAISSAC
(1910 – 1964)

DEUX PERSONNAGES, 1961

Gouache, encre de Chine et collage de papiers peints sur carton
signé en bas à gauche «Chaissac»
49,50 × 65 cm (19.31 × 25.35 in.)

Provenance
Atelier de Gaston Chaissac
Galerie Peter Nathan, Zürich
Collection privée européenne

Nous remercions Monsieur Thomas Le Guillou de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre

40 000 – 50 000 €



NICOLAS DE STAEL
NU COUCHÉ

28
NICOLAS DE STAEL
(1914 – 1955)

NU COUCHÉ, (NU) 1954

Huile sur toile
signée en bas à droite «Staël»

Peint à Ménerbes en 1953-1954
97 × 146 cm (37.83 × 56.94 in.)

Provenance
Jacques Dubourg, Paris
Acquis auprès de ce dernier par la famille de l'actuel propriétaire en 1954

un certificat du Comité Nicolas de Staël sera remis à l'acquéreur

Estimation sur demande



Expositions
Londres, Whitechapel Art Gallery, «Nicolas de Staël 1914-1955», 4 mai-6 juin 1956, n°35, reproduit.
Paris, Galerie Jacques Dubourg, «Hommage à Nicolas de Staël», 4-28 juin 1957, n°14
Berne, Kunsthalle, «Nicolas de Staël», 13 septembre-20 octobre 1957, n°62
Rotterdam, Museum Boymans-Van Beuningen et Zurich, Kunsthaus, «Nicolas de Staël», 27 mai-5 septembre 1965, n°65, reproduit
Boston, Museum of Fine Arts; Chicago, The Art Institute et New York, The Solomon R. Guggenheim Museum, «Nicolas de Staël 1914-1955», 1er octobre 1965-17 avril 1966, n°70, reproduit
Paris, Galerie de Messine, Thomas Le Guillou, "Nicolas de Staël», 11 mars-12 avril 1969
Saint-Paul, Fondation Maeght, «Staël», 11 juillet-24 septembre 1972, n°81, reproduit en couleurs
Paris, Galeries nationales du Grand Palais, «Nicolas de Staël», 22 mai-24 août 1981, n°88, reproduit
Tokyo, Musée d'Art Tobu ; Kamakura, Musée d'Art Moderne et Hiroshima, Musée d'Art, «Nicolas de Staël (1914-1955)», 17 juin-17 octobre 1993, n°33, reproduit en couleurs
Francfort-sur-le-Main, Schirn Kunsthalle, «Nicolas de Staël», 24 septembre-27 novembre 1994, n°109, reproduit en couleurs

Bibliographie

Frank Bridel, «Le peintre Nicolas de Staël révélé au public suisse», In Tribune de Genève, 21 octobre 1957, p.1
Antoine Tudal, «Nicolas de Staël», Paris, 1958, reproduit en couleurs p. 49
Marcel Brion, «L'aventure dramatique de Nicolas de Staël», In XXe Siècle, n°12, mai-juin 1959, reproduit p. 40
Denys Sutton, «Nicolas de Staël», Paris, 1959, reproduit en couleurs, p. 35
Pierre Granville, «Nicolas de Staël, le déroulement de son œuvre témoigne d'un destin libre et nécessaire», in Connaissance des Arts, n°160, juin 1965, reproduit en couleurs p. 94
Stuart Preston, «New York Letter : Manhattan Medley», In Apollo, n°51, mai 1966, reproduit, p. 391
Alfred Werner, «Nicolas de Staël : A Thousand Vibrations», In Arts Magazine, n°5, mars 1966, reproduit p. 43
Jacques Dubourg et Françoise de Staël, «Nicolas de Staël, catalogue raisonné des peintures», Paris, 1968, n°789, reproduit p. 326
Jean-Dominique Rey, «Le tour des expositions, Nicolas de Staël», In Jardin des Arts, n°175, juin 1969, rep. p. 11
Dora Vallier, «Nicolas de Staël», in Chronique de l'art vivant, n°31, juin-juillet 1972, p. 4, reproduit en couleurs p. 29
Jean-Luc Daval, «deux expositions pour retrouver l'art poignant et essentiel de Nicolas de Staël», In Journal de Genève, 20 juin 1981
Françoise de Staël, «Nicolas de Staël, catalogue raisonné», Neuchâtel, 1997, n°772, reproduit en couleurs p. 503

29
GEORGES MATHIEU
(né en 1921)

LA MORT DU CONNÉTABLE DE BOURBON, 1959

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Mathieu, 59», titrée au dos sur le châssis «La Mort du Connétable de Bourbon»
97 × 195 cm (37.83 × 76.05 in.)

Provenance
Galerie Internationale d'Art Contemporain, Paris
Collection privée, Paris

Bibliographie
Pierre Restany, Mathieu, «Adam», n°255, octobre-novembre 1959, reproduit pages 86 à 89
Invitation au vernissage de l'exposition particulière à la Galerie Beaubourg, Paris, «Mathieu, Œuvres anciennes 1948-1980», mercredi 20 février 1974, reproduit (fragment)

Nous remercions Monsieur Jean-Marie Cusinberche pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées sur cette œuvre

200 000 – 250 000 €



30
ROBERTO MATTA
(1911 – 2002)

ASSEDIARE IL GIORNO, 1969

Huile sur toile
signée et titrée en bas à droite «Matta, Assediare il Giorno»
207 x 207 cm (80.73 x 80.73 in.)

Provenance
Galleria San Luca, Bologne
Galleria La Borgognona, Rome
Collection privée, Italie

Exposition
Bologne, Ed.Galleria San Luca, «Matta: Opere dal 1938 al 1976» 1976, reproduit au catalogue sous le n°42 p.37

Un certificat d'authenticité des Archives Matta sera remis à l'acquéreur

150 000 – 200 000 €



31
CHU TEH-CHUN
(né en 1922)

COMPOSITION, 1984

Huile sur toile
doublement signée en français et en chinois et datée en bas à droite
«Chu Teh-Chun, 84»,
contresignée et datée au dos «Chu Teh-Chun, 5 mai 1984»
160 × 130 cm (62.40 × 50.70 in.)

150 000 – 250 000 €



32
IGOR MITORAJ
(né en 1944)

GAIA, 1989

Sculpture en fer et bois
numérotée «1/5»
220 × 58 × 55 cm (85.80 × 22.62 × 21.45 in.)

Provenance
Collection particulière, Monaco

Exposition
Gstaad, Galerie Saqqârah, «D'Auguste Rodin à Richard Serra», août 1993

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

60 000 – 80 000 €





33
EDUARDO CHILLIDA
(1924 – 2002)

ESTELA A JOSE ANTONIO DE AGUIRRE, circa 1978

Sculpture en fer, montée sur un socle en pierre
signée du monogramme en bas à droite
28 × 21,50 × 1 cm (10.92 × 8.39 × 0.39 in.)
avec le socle, hauteur 39 cm (15.35 in.)

Provenance
Don de l'artiste à l'actuel propriétaire

Cette sculpture est le prototype d'une sculpture plus grande qui a été réalisée pour une place en Espagne

80 000 – 120 000 €



Le sculpteur et graveur espagnol Eduardo Chillida (1924-2002) est considéré comme l'un des sculpteurs les plus marquants du vingtième siècle. L'artiste scrute et investit l'espace et le temps en martelant et en pliant à sa volonté le métal. Dans sa sculpture *Untitled*, il créé des formes abstraites sur une plaque de fer insérée dans la pierre. La nature surgit à travers les fentes de la plaque et suggèrent une forme de recherche sur la relation entre l'œuvre d'art et ce qui l'entoure. Cette confrontation entre la forme abstraite *strictu sensu* et les matériaux naturels donne lieu à une œuvre intemporelle qui laisse deviner l'influence d'artistes tels que Picasso, Julio González, et David Smith.
Ses œuvres monumentales font parti des collections permanentes dans des institutions telles que la Tate Britain à Londres, le Metropolitan Museum of Art à New York, et le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid. Entre autres, il a reçu le Grand Prix de la Sculpture à la Biennale de Venise en 1958, le Prix Kandinsky en 1960, le Carnegie International Prize en 1964, et le Andrew Mellon Prize en 1979.

34

JEAN-MICHEL BASQUIAT

(1960 – 1988)

SANTO, 1985

Acrylique, encre, crayons gras et collage sur panneau
titré en bas à gauche «Santo», signé et daté au dos «JM Basquiat, 85»
72 × 72 cm – 28 1/3 × 28 1/3 in.

Provenance
Collection Particulière

Bibliographie
"Jean-Michel Basquiat", Galerie Enrico Navarra, 2010, Appendix, reproduit au catalogue sous le n°1 p.20

900 000 – 1 300 000 €





Basquiat faisant un graffiti dans le film *Downtown 81* réalisé par Edo Bertoglio.



Crisis X, 1982



Andy Warhol, David Hockney, Keith Haring, Kenny Sharf, Jean Michel Basquiat, Francesco Clemente

Incarnation du génie malheureux et du marginal exemplaire, Jean-Michel Basquiat est passé en moins d'une décennie du statut d'anonyme graffiteur, laissant un peu partout dans Soho ses commentaires ironiques, à la star consacrée par tout le milieu de l'art. Cette entrée si rapide dans l'Olympe des stars internationales s'est nourrie d'un profond besoin de renouvellement artistique à la fin des années 1970. Lassé de la froideur intellectuelle du minimalisme et de l'art conceptuel, la jeune génération des années 1980 répond par un art sauvage qui fait exploser de manière radicale les frontières entre haute culture et culture populaire, déjà largement remises en cause par le pop art. Ainsi, les œuvres de Jean-Michel Basquiat font apparaitre une véritable passion pour la compilation. Compilation des références socio-culturelles – biblique, coloniale, musicale, sportive – dont la juxtaposition morcelée rappelle les techniques syncopées du jazz et le scratching du hip hop. Eclectisme des genres – planches d'anatomie, guides de voyage, programmes de télévision, bandes-dessinées. Mélange des supports : si ses premiers supports furent les murs eux-mêmes, Basquiat peignait aussi des objets quotidiens, portes, réfrigérateurs, tables ou tabourets, ce qui lui valut de graves problèmes avec ceux qui l'hébergeaient lorsqu'il lui arrivait de peindre tout leur mobilier sans avoir pris leur avis.

Peint sur une planche de meuble en bois, *Santo* est un concentré exceptionnel de toutes les obsessions de Jean-Michel Basquiat. Les références politico-religieuses (la couronne et la croix), coloniales (l'homme noir) et industrielles (les mots *leads*, plomb, et *asbetos*, amiante, termes qu'on voit constamment réapparaitre au côté des mots *tar*, goudron, et *carbon*, charbon) combinent des niveaux de sens extrêmement différents. La couronne et le copyright sont les reliquats les plus connus de l'époque des graffitis, que Basquiat signait du nom de SAMO©. Le sigle du copyright touche directement à la propriété et à son exploitation. Apposé aux murs des maisons étrangères, il indiquait fièrement la paternité de l'œuvre. Mais il remettait aussi en cause l'idée de légalité en réclamant formellement la protection de la loi pour le caractère illégal d'une activité artistique. Ici, Basquiat appose le sigle copyright à l'amiante et au plomb, avec la revendication de contrôler sa distribution et d'en tirer profit. Qu'un poison industriel puisse être soumis à la loi du copyright apparaît comme une aberration et le signe de l'aversion de l'artiste pour le règne mortifère du commerce. Le mot « plomb » renvoie aussi à la couleur de peau. Comme dans nombre d'œuvres de Basquiat, l'homme noir est représenté comme un produit d'échange, rappelant les pratiques racistes à l'ère de la ségrégation. La couronne et la croix rattachent la figure du noir à un saint ou un roi. Destinées à introniser l'homme noir dans l'art américain, elles dressent le portrait d'une victime héroïque et sacrifiée, à l'instar du Christ. Ainsi la couronne royale est souvent aussi une couronne d'épines, comme l'indique l'aspect discrètement épineux des cheveux de l'homme. Ces thèmes chrétiens se retrouvent partout dans les œuvres de Basquiat, telles *Crisis* × ou *Sans titre* (*Baptism*). Ce réseau de symboles construit un parallèle évident entre l'oppression ethnique des noirs par les blancs et la domination économique et sociale des puissants sur les humiliés et les offensés.

Santo est aussi un exemple saillant du colorisme de Basquiat : toute la surface est dominée par la couleur rouge. L'effet du tableau tient pour une part décisive au contraste entre le fond uni et les éléments graphiques mis en valeur par des couches de couleur blanche. Les traits sommaires, dessinant de manière rudimentaire le visage et les symboles qui l'entourent, sont exemplaires de cette naïveté contrôlée, de cette savante ignorance stylistique que Basquiat a érigée en concept et en pratique picturale.

35

JEAN-MICHEL BASQUIAT

(1960 – 1988)

SANS TITRE (CALL GIRL), 1983

Acrylique et crayons gras sur toile
signée et datée au dos «JM Basquiat, 83»
127,50 × 102 cm (49.73 × 39.78 in.)

Provenance
Collection Particulière

Exposition
Vienne, Künzelsau, Museum Wurth, « Jean-Michel Basquiat », 11 février-2 mai 1999, reproduit au catalogue p.71

Bibliographie
Richard D.Marshall, Jean-Louis Prat, « Jean-Michel Basquiat », Paris, Galerie Enrico Navarra, 1996, Vol.II, p.118, n°7
Richard D.Marshall, Jean-Louis Prat, « Jean-Michel Basquiat », Galerie Enrico Navarra, 2000, reproduit au catalogue sous le n°7 p.196

1 200 000 – 1 600 000 €



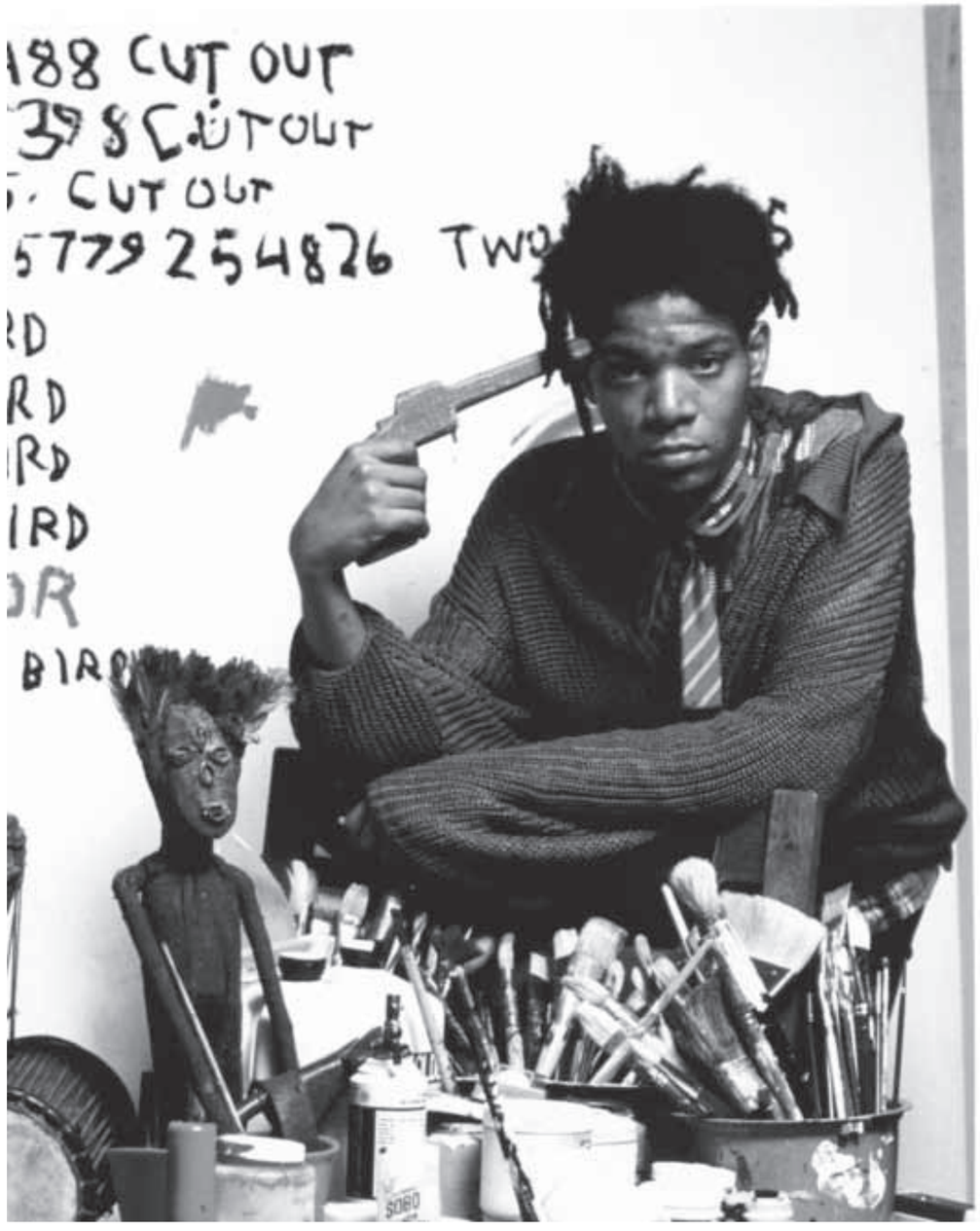


Untitled (Tit), 1985
The Estate of Jean-Michel Basquiat, New York



3 Quarters of Olympia Minus the Servant, 1982
The Estate of Jean-Michel Basquiat, New York

On a souvent affirmé que les femmes apparaissaient rarement dans l'œuvre de Basquiat. Pourtant, de nombreuses peintures postérieures à 1982 comptent des représentations sommaires de « Venus » et autres puissants « corps de dames ». Influencées par les dessins de mode ou l'histoire de l'art, elles mettent aussi l'accent sur des aspects sexuels comme *Tit* (1985) ou ici *Call girl* (1983).
Avec *Call girl*, Basquiat se frotte à la tradition occidentale du portrait de femme, qui réserva une place de choix à la prostituée. Ce portrait burlesque fait écho à deux peintures produites l'année précédente qui se présentaient comme un hommage ambigu à l'*Olympia* de Manet : *Three Quarters of Olympia Minus the servant* faisait disparaitre la servante noire du tableau et *Sans titre* (*Detail of Maid from Olympia*) se recentrait exclusivement sur elle. Américain de père haïtien, Basquiat interroge surtout les représentations conventionnelles du noir et du blanc dans la peinture occidentale comme dans la société américaine. Mais à l'instar de la servante noire, la prostituée appartient à la cohorte des exclus du corps social et des victimes de l'histoire. Le titre lui-même souligne cette exclusion : dépourvue de nom, la call girl est l'incarnation anonyme de tous les héros de la rue. Ses cheveux hirsutes et sa physionomie déformée jusqu'au masque renforcent la vulgarité de la scène. Prise dans un moment de solitude, la femme est assise en tailleur et fume une cigarette, seul moment de détente entre deux clients.
On peut aussi lire ce tableau comme un autoportrait de l'artiste en prostituée. Si la call girl fait de son corps un produit sexuel destiné à être échangé et vendu, le peintre fait de son tableau un objet marchand, doté d'une valeur financière et introduit dans le cycle d'une constante surenchère. Comme Warhol, Basquiat se réfère constamment à la valeur de ses tableaux sur le marché de l'art dont il s'attache, non sans ironie, à exhiber le fonctionnement.



36
CESAR
(1925 – 1998)

VICTOIRE DE VILLETANEUSE, 1965

Bronze à patine verte
signée et datée sur le socle en bas à droite «César, 1965»,
numérotée au dos «EA 2/3»
Cachet du Fondeur Susse
230 × 92 × 101,50 cm

Provenance
Succession Atelier César

Expositions
Une œuvre similaire a été exposée (sélection):
«César, Rétrospective des sculptures», 1976/1977, exposition itinérante Genève, Musée d'Art et d'Histoire, Grenoble, Musée de peinture et de sculptures, Knokke, Casino, Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris, reproduit en noire et blanc dans le catalogue de l'exposition page 45 sous le n°33 (le fer)
Paris, Galerie du Messager, Musée de la Poste, «César-bronzes», 2 février-10 mars 1984, reproduit en couleur dans le catalogue de l'exposition
Marseille, Centre de la Vieille Charité, «César», 11 juillet-12 septembre 1993 (le fer), reproduit en couleur dans le catalogue de l'exposition p.109
Taipei, Musée des Beaux-Arts, «César, une Rétrospective», 21 décembre 1996-2 mars 1997, reproduit en couleur dans le catalogue de l'exposition p.113 (le fer)
Paris, Galerie Nationale du jeu de Paume, «César», 10 juin-19 octobre 1997, reproduit en couleur dans le catalogue de l'exposition p.113 (le fer)
Milan, Palazzo Reale, «César", 15 mai-12 juillet 1998 reproduit en noir et blanc dans le catalogue de l'exposition p.83
Sao Paolo, Museu Brasileiro da Escultura Marilisa Rathsam, «César», 6 avril-30 mai 1999, reproduit en couleur dans le catalogue de l'exposition p.97 sous le n°31 (le fer)

Cette œuvre est enregistrée dans les archives
de Madame Denyse Durand-Ruel sous le n°378

300 000 – 400 000 €



César à la Villetaneuse 1955



37

CÉSAR

(1921 – 1998)

COMPRESSION DE MOTOCYCLETTE VESPA, 1970

Sculpture en métal compressé
59 × 43 × 23 cm (23.01 × 16.77 × 8.97 in.)

Provenance
Succession Atelier César
Cette œuvre est enregistrée dans les Archives
de Madame Denyse Durand-Ruel sous le n°2524

Cette œuvre sera intégrée dans le catalogue raisonné de «César»
actuellement en préparation avec l'accord de Madame Stéphanie Busuttil

40 000 – 50 000 €



38
JEAN TINGUELY
(1925 – 1991)

ROCKER III, 1963

Sculpture en tôle assemblée, découpée et moteur
En fonctionnement
56 × 44 × 28 cm (21.84 × 17.16 × 10.92 in.)

Provenance
Dwan Gallery, Los Angeles
Galerie Buren, Stockholm
Collection particulière, Paris

Exposition
Los Angeles Dwan Gallery, « Jean Tinguely », mai-juin 1963

30 000 – 40 000 €



39
MARTIAL RAYSSE
(né en 1936)

PHYTAGORE DOMINANT DE SA STATURE IMMENSE LA BONNE VILLE DE NICE, 1983-1984

Huile et collage sur toile
200 × 300 cm (78 × 117 in.)

Provenance
Galerie Beaubourg, Paris - Vence
Vente Sotheby's, «Le Jardin Secret de Marianne et Pierre Nahon», 18 juillet 2004
Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition
Vence, Galerie Beaubourg Château Notre-Dame des Fleurs, «Pour la Galerie»,
Décembre 1995-janvier 1996

90 000 – 120 000 €



40
JACQUES VILLEGLÉ
(né en 1926)

42 RUE DE TURBIGO, 6 juin 1962

Affiches lacérées marouflées sur toile
signées en bas à droite «Villeglé», contresignées, titrées et datées au dos «Villeglé, 42 rue de Turbigo, juin 1962»
50 x 76 cm (19.50 x 29.64 in.)

Exposition
Cologne, Galerie Der Spiegel, «Villeglé», 1991

Nous remercions Madame Valérie Villeglé pour les informations qu'elle nous a aimablement communiquées

20 000 – 30 000 €



41

TETSUMI KUDO

(1935 – 1990)

SANS TITRE, 1963

Boîte peinte avec collage, thermomètre, éléments en plastique enroulés de fils en nylon
signé et daté sous la boîte «Tetsu Kudo, 1963»
25 × 25 × 45 cm (9.75 × 9.75 × 17.55 in.)

Provenance
Collection particulière, Anvers depuis 1963

18 000 – 22 000 €



42
ARMAN
(1928 – 2005)

SANS TITRE, 1974

Colère de violons calcinés dans résine
signé en bas à droite «Arman»
120 × 90 × 13 cm (46.80 × 35.10 × 5.07 in.)

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives Arman sous le n°APA #8208.74.136
avec la collaboration de Madame Corice Canton Arman

cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Madame Denyse Durand-Ruel sous le n°9774

60 000 – 80 000 €



43
YVES KLEIN
(1928 – 1962)

LA VAGUE IKB 160 C, 1990

Sculpture en bronze peint IKB monté sur panneau sous plexiglas numérotée au dos «1/8»

Le plâtre original a été réalisé par Yves Klein en 1957

Il a été réalisé 12 épreuves en bronze à partir 1990:
8 exemplaires numérotés de 1/8 à 8/8
2 exemplaires numérotés de EA1/2 et EA 2/2
2 exemplaires numérotés de HC1/2 et HC 2/2

78 × 56 cm (30.42 × 21.84 in.)

Expositions
Zürich, Galerie Art Focus, «Yves Klein», un exemplaire similaire, 1995
Londres, Galerie Gimpel, «Yves Klein», un exemplaire similaire, 1996-97
Oslo, Museet for samtidskunst, «Yves Klein», un exemplaire similaire, 1997
Tampere, Sarah Hilden Art Museum, «Yves Klein», un exemplaire similaire, 1997
Sydney, Museum of Contemporary Art, «Yves Klein», un exemplaire similaire, 1997
Knokke-Zoute, Galerie Guy Pieters, «Yves Klein», un exemplaire similaire, 1999

Bibliographie
Paul Wember, «Yves Klein», un exemplaire similaire reproduit, 1969
Sidra Stich, «Yves Klein», un exemplaire similaire reproduit, 1995
Jean-Paul Ledeur, «Yves Klein, Catalogue raisonné des éditions et des sculptures , Editions Guy Pieters, 2000, un exemplaire similaire reproduit p.308

120 000 – 150 000 €





Collaboration entre artistes et architectes : Jean Tinguely, Yves Klein, Iris Clert, Werner Ruhnau, Bro et Jesus Raphael Soto, Paris 1960 D.R.

La Vague IKB 160 C (*The Wave*) est basée sur un projet que l'artiste français Yves Klein (1928-1962)a conçu pour l'Opéra de Gelsenkirchen en Allemagne. L'intervention d'Yves Klein résulte d'une commande de l'architecte Werner Ruhnau pour le hall d'entrée, inspirée par l'art des fresques italiennes. Cette œuvre représente une synthèse de son art : sa recherche d'un espace sculpté, son usage du monochrome, et son bleu emblématique. Conçue en 1957, cette œuvre a été réalisée en bronze en 1990 à Paris.
Initialement, *The Wave* devait épouser les murs du hall d'entrée. A travers cette épaisseur ondulée, Yves Klein pouvait manipuler l'espace pour rendre l'air consistant, comme lui donner forme. Il pouvait contrôler l'atmosphère, et, ce qui est encore plus important, notre perception de l'espace. Aux yeux de l'artiste, le relief interagit en synergie avec la couleur pour créer le mouvement et rendre la couleur active. Ces monochromes étaient comme des portails, l'artiste les comparant à des « fenêtres ouvertes sur la liberté ». Ce monochrome vibre dans sa marque International Klein Blue (IKB) qu'il a créé lui-même avec l'aide de chimistes à partir de pigments purs afin d'évoquer l'immatérialité et l'infini.
Yves Klein figure parmi les artistes les plus influents du vingtième siècle, et son œuvre marque la transition de l'art moderne vers les approches plus conceptuelles de l'art contemporain. Ses œuvres sont conservées dans les collections permanentes les plus prestigieuses du monde.

44
ARMAN
(1928 – 2005)

LE VIOLON D'ATTILA, 1974

Inclusion de violon calciné dans béton
Pièce unique
86 × 27 × 11 cm (33.54 × 10.53 × 4.29 in.)

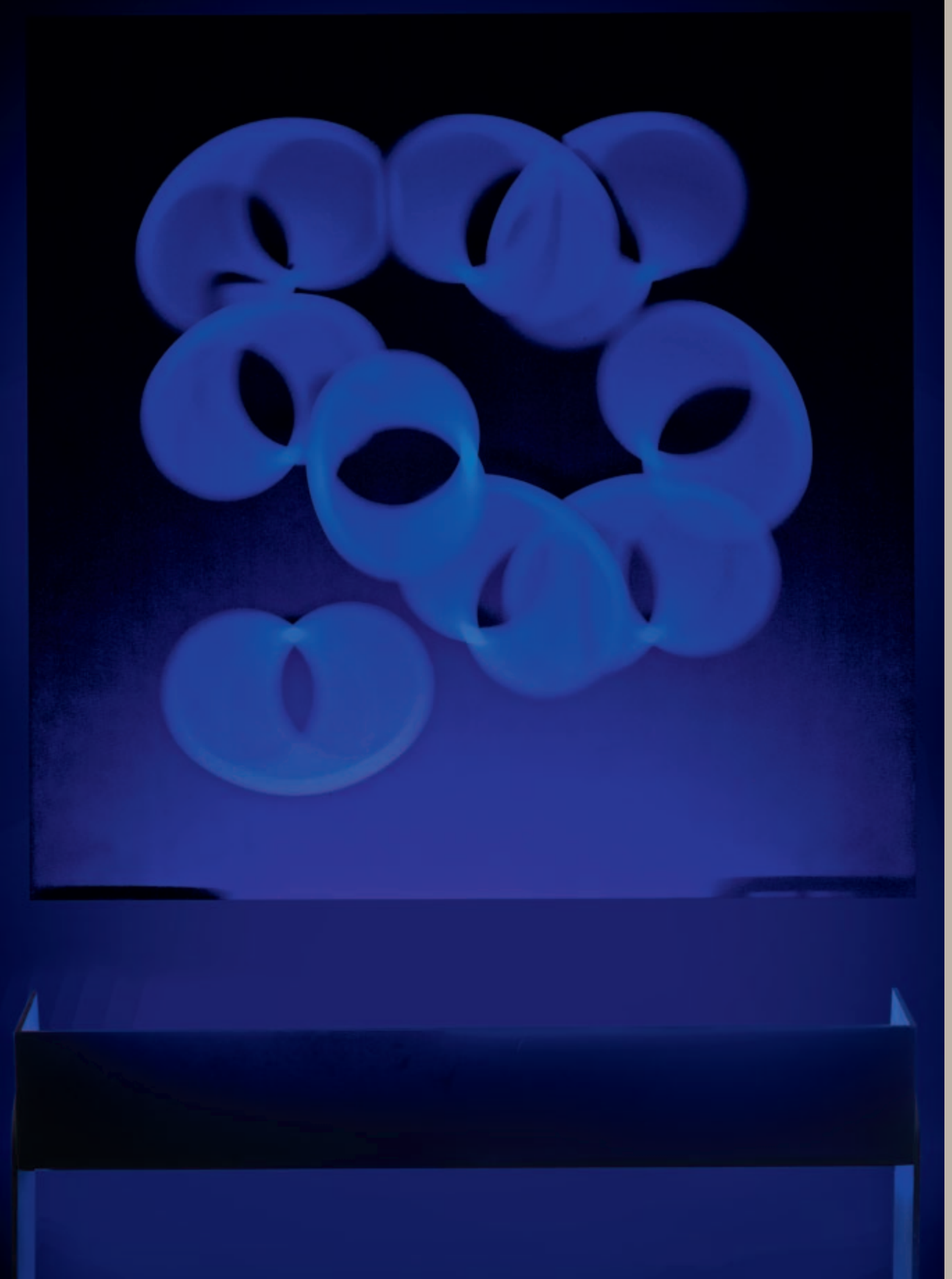
Provenance
Galerie Beaubourg, Paris
Collection particulière, Paris

Exposition
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ARC, «Arman, Objets Armés 1971-1974», 29 janvier-30 mars 1975, reproduit sous le n°45

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Madame Denyse Durand-Ruel sous le n°2192
Cette œuvre est enregistrée dans les Archives Arman sous le n°APA#8207.74.060 avec la collaboration de Madame Corice Canton Arman

30 000 – 40 000 €







Cruz Diez, Soto, Stein, Le Parc, Adrien Maeght, Bury, Martha Boto, Vardanega,
Jean-Louis Prat, Garcia Rossi, Denise René, Demarco, Agam.
Exposition Le Mouvement, Fondation Maeght 1992.

La lumino-cinétique suscite de nouveau aujourd'hui toutes sortes d'intérêt, on en voit des manifestations partout, dans la rue, sur les affiches, dans la mode, dans les journaux, surtout dans les expositions qui sont consacrées à cette forme d'art, dans les grands musées, dans les galeries, et qui font redécouvrir les œuvres de Victor Vasarely, de Julio Le Parc, ou de Jesús Rafael Soto, pour lequel un ensemble important d'œuvres vient de rejoindre les collections nationales françaises, grâce à la procédure de la dation. En 2013, c'est au Grand Palais que sera organisée par la Réunion des Musées Nationaux une importante exposition intitulée *Lumineux ! Dynamique ! – Espace et Vision dans l'Art de Nos Jours à 1913*, qui montre dans toute sa diversité, la nouveauté de ces propositions et leurs audaces, des réalisations magistrales de ces artistes du futurisme à nos jours, en passant par les années 1920, les années 1950-60, et les propositions contemporaines faites par des artistes aussi différents que Olafur Eliasson, Anish Kapoor, Jeppe Hein, Jenny Holzer, Ann Veronica Janssens, Philippe Decrauzat, Xavier Veilhan.

Beaucoup d'œuvres de ces artistes se trouvent dans la collection que nous présentons ici. Cette collection, qui a déjà été montrée pour certains de ses aspects très choisis dans de nombreuses institutions, accompagnée de très importants catalogues, est constituée en grand nombre des œuvres d'artistes latino-américains comme Carmelo Arden-Quin et d'artistes du lumino-cinétique comme Luis Tomasello et Gregorio Vardanega. Ce sont des œuvres très choisies auxquelles sont venues se joindre des pièces insignes, Heinz, Mack, Adolf Luther qui sont aujourd'hui proposées à la vente par les soins d'Artcurial. L'œuvre *Chromo Interférence* de Carlos Cruz Diez **(lot 46)**, exécutée en 1970, est à ce titre exemplaire et la recherche de ces artistes est tout à fait caractéristique du magnifique travail de Cruz-Diez effectué sur la couleur et les vibrations qu'engendre son déplacement dans l'espace. L'œuvre de Martha Boto *Optique Lumino Dynamique* **(lot 49)** de 1966, constituée de 49 cubes en plexiglas éclairés par l'arrière à travers des grilles en mouvement, montre bien comment avec des moyens simples, cet artiste, originaire d'Argentine et qui a vécu toute sa vie à Paris, a pu créer un univers poétique fondé sur la technique au moyen de lumières mobiles qui lancent leurs rayons dans toutes les directions de l'espace. Beaucoup de réalisations de cette époque trouvent leurs sources dans l'œuvre de Vasarely : on en a une fois de plus ici la confirmation avec la magnifique peinture de cet artiste intitulée *Paros* de 1956 **(lot 67)**, un jeu de formes géométriques noires et blanches jouent sur le rapport du positif et du négatif et utilise le principe de la fragmentation pour procurer encore plus de mouvement à la surface de la composition. Un exemple. Comme les œuvres de cette collection qui ont été chacune parfaitement choisies à propos.

Serge Lemoine

45
HUGO DEMARCO
(1932 – 1995)

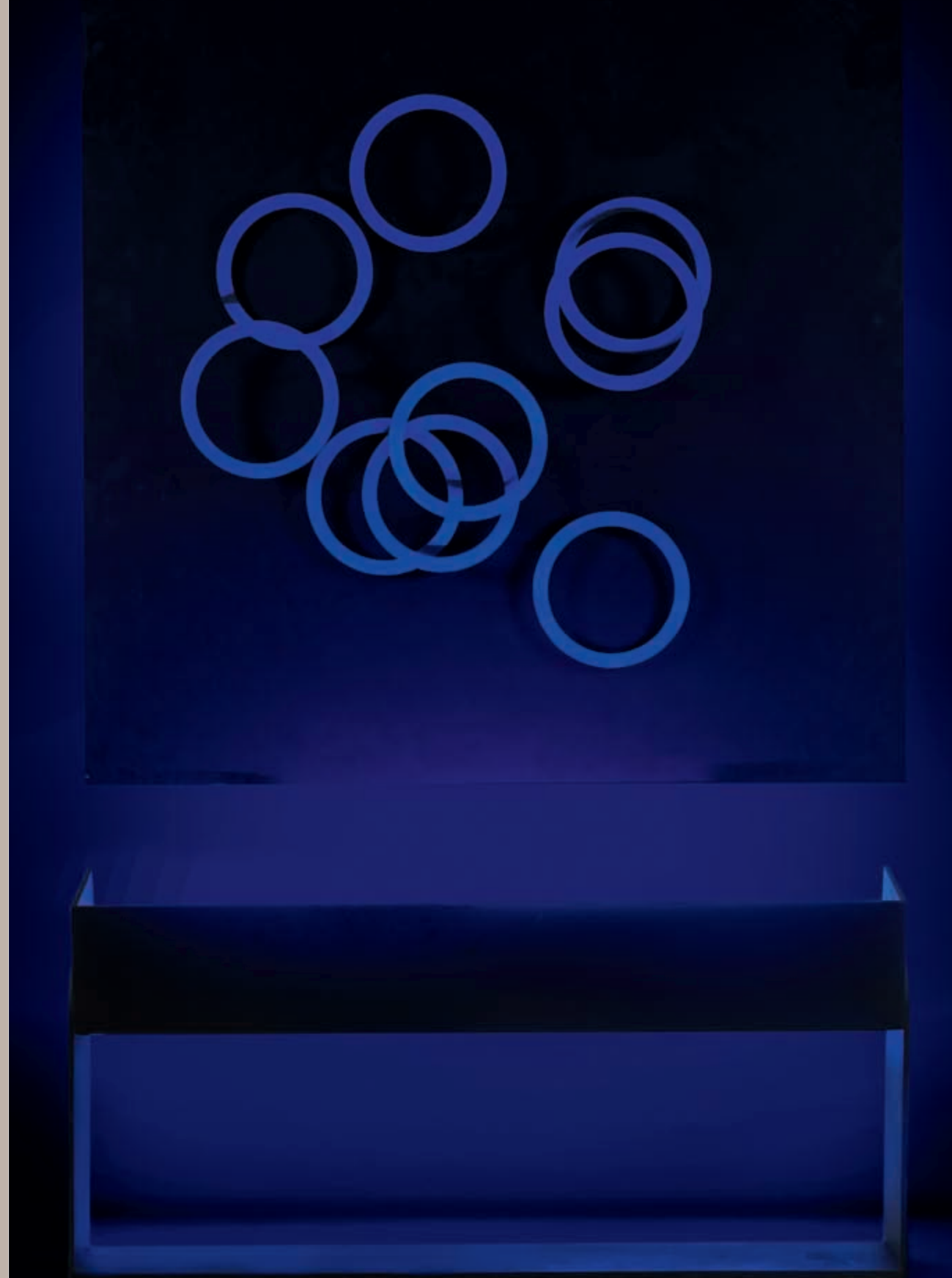
DÉPLACEMENT CONTINUELLE, 1962

Systéme électrique, néon noir avec réflecteur, aluminium,
métal peint sur caisson en bois
signé, titré, daté et situé au dos «Demarco, Déplacement continuelle,
1962, Paris»
150 × 150,50 × 22 cm (58.50 × 58.70 × 8.58 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

80 000 – 120 000 €

L'artiste argentin Hugo Demarco construit des machines destinées à perturber le phénomène physique de perception des couleurs. Ses premières sculptures lumineuses sont tapissées de matériaux réfléchissants – plexiglas, réflecteur, aluminium – particulièrement efficaces dans la transmission de la lumière et la création d'effets cinétiques. Animée par le déplacement de l'observateur et sa distribution dans différents plans, « *la couleur en tant qu'élément unique perd de sa valeur pour se recréer dans la totalité en produisant des changements de coloration et de luminosité dans un mouvement visuel continu* » (Hugo Demarco). Le mouvement du regard et du corps engendre un véritable continuum visuo-moteur où une couleur s'efface pour en faire naître aussitôt une autre, dans une grande vague de lumière moirée.
L'originalité d'Hugo Demarco repose aussi sur l'utilisation de la lumière noire ou ultra-violette qui intensifie les effets vibratoires de la couleur et fait apparaître de nouvelles relations entre les formes, l'espace et le mouvement. Selon Jacques Lessaigne, « Demarco utilisant des fonds noirs ou faisant jouer la lumière [ ] dans des chambres obscures, créé un monde absolument spatial. Les figures qui se composent sans fin devant les yeux du spectateur ne semblent se rattacher à aucune source, ni suivre aucun fil conducteur ; elles sont vraiment libres, ne rappellent aucune référence, aucun précédent. Filles de l'imagination et des hasards provoqués, elles ouvrent la porte au mystère et apportent [ ] des questions encore informulées. » En inquiétant notre système perceptif, *Déplacement continuelle* nous invite à une véritable libération de l'imagination.



46
CARLOS CRUZ-DIEZ
(né en 1923)

CHROMOINTERFERENCE, 1970

Sérigraphie sur plexiglas, système électrique, dans un emboîtage en bois signé, daté, titré, situé au dos «Cruz-Diez, 1970, Chromointerference, Paris»
60 × 60 × 11,50 cm (23.40 × 23.40 × 4.49 in.)

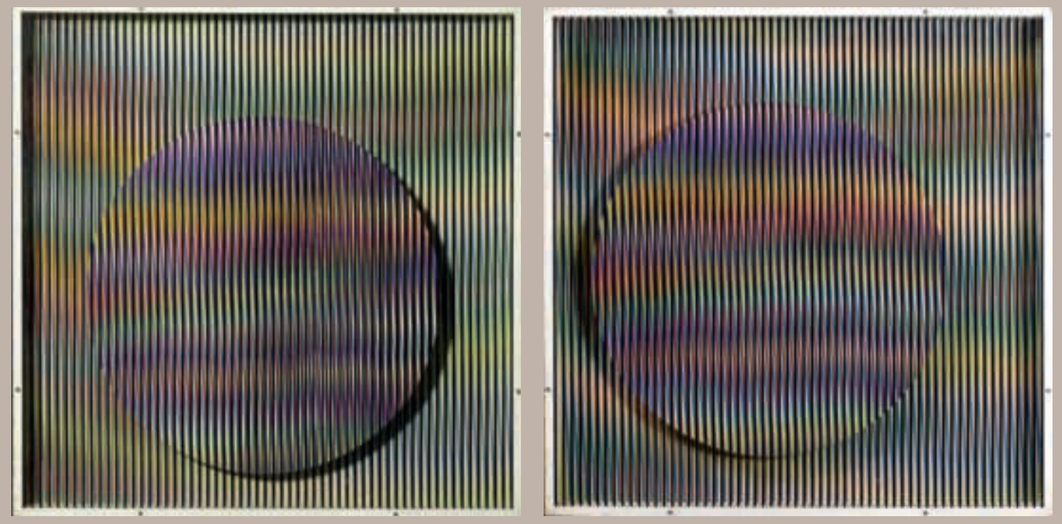
Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Exposition
Italie, Venise, XXXV Biennale international d'Art, Pavillon du Venezuela, 1970, n°466

Au dos de l'œuvre sont inscrits les annotations suivantes: «restauré le mois de juin 1984 à Paris, Atelier Cruz-Diez», «Restauré le mois d'octobre 2005, à Paris, Atelier caporicci»

150 000 – 200 000 €





vues de l'œuvre en différents instants

Carlos Cruz Diez se pose en héritier des peintres qui ont contribué, depuis la fin du XIX[e] siècle, à libérer la couleur de sa fonction figurative pour la doter d'un pouvoir d'expression propre. Ce « *descendant direct de l'impressionnisme, du cubisme, du fauvisme et du constructivisme* »[1], comme il se plaît à le rappeler, s'inspire aussi des développements de la physiologie de l'œil, qui ont conduit nombres d'artistes à délaisser l'illusionnisme pictural pour s'intéresser aux propriétés optiques de la couleur.
L'exceptionnelle *Chromointerférence* de 1970 est l'aboutissement de trente années de recherche sur les phénomènes lumino-chromatiques. Dès 1941, Cruz Diez s'émerveille des effets de moiré obtenus par la superposition de trames imprimées telles qu'on les utilise dans les arts graphiques. La juxtaposition de deux trames colorées plonge le spectateur dans un état permanent de « *mise au point* » et d'instabilité optique. Il s'aperçoit aussi que lorsqu'on approche une surface peinte d'une feuille de papier blanc, elle irradie un reflet coloré. Véritables « *pinceaux de lumière* », les couleurs se projettent dans l'espace à des distances variables, passant de l'état bidimensionnel à l'expression d'un volume latent. Frank Popper résume simplement la profonde originalité de cette démarche : « *à l'idée traditionnelle de colorer les surfaces avec de la peinture, Cruz Diez en substitua une autre : peindre l'espace avec de la lumière* ».
Une fois le principe établi, il perfectionna constamment son système. En 1959, il assemble des lamelles de carton colorées, dont la perception varie en fonction des déplacements du spectateur. En 1961, il utilise des lamelles translucides qui renforcent la luminosité et multiplie les possibilités de mélanges colorés. A partir de 1964, il emploie des trames fixes et des trames mobiles, superposées de telle sorte qu'elles peuvent glisser les unes sur les autres. Ce glissement engendre une métamorphose incessante de couleurs et de formes. Dissimulateur ou créateur de formes, le disque mobile fait naître une nouvelle palette chromatique qui ne figurait pas dans le dessin original des trames. Dans ces œuvres en mouvement perpétuel, la couleur « électrique » semble avoir remplacé la couleur picturale. Immergé dans un véritable bain chromatique, le spectateur est le second moteur de l'œuvre qui varie en fonction de ses angles de vision. En montrant la couleur en train de se faire, la couleur-événement, Cruz Diez restitue l'image d'un monde dynamique et « *hyper-baroquement-polychromé* » (Cruz-Diez), véritable reflet de « l'ère du visuel » si caractéristique de notre modernité.

1. Carlos Cruz Diez, *Réflexions sur la couleur*, Caracas, Fabri Art, 1969. Toutes les citations de Carlos Cruz Diez sont extraites de ce livre.

47
MARTHA BOTO
(1925 – 2004)

DÉPLACEMENT HÉLICOÏDAL LUMINEUX, 1967

Système lumineux électrique, plexiglas, métal dans un emboîtage en bois
signé, daté, titré et situé au dos
« Martha Boto, 1967, déplacement hélicoïdal lumineux, Paris »
220 × 66 × 51 cm (85.80 × 25.74 × 19.89 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

80 000 – 120 000 €

« Rien n'est dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens »
John Locke

Martha Boto investit de manière particulièrement originale la voie du Lumino-cinétisme. Ses premiers mobiles transparents, remplis d'eau colorée, produisent des éclairs et des reflets grâce au mouvement naturel – le courant de l'eau et le souffle de l'air. En inscrivant les forces aléatoires de la nature dans son œuvre, Martha Boto entend reproduire les « *lois d'harmonie et d'équilibre qui régissent le cosmos à travers ses relations de lumière et de mouvement, d'espace, de temps et de couleurs*[1] ». Animées d'un mouvement mécanique, ses œuvres ultérieures évoqueront aussi la dynamique du cosmos et le mouvement des astres.
À partir de 1963, Martha Boto introduit le moteur électrique dans son travail. Des formes géométriques simples – disques, cylindres ou sphères – projettent des cercles lumineux sur des cloisons miroirs qui diffusent leurs reflets. Les machines poétiques et colorées n'ont pas vocation à faire la critique ou l'apologie de la modernité. Elles poursuivent plutôt un rêve d'élargissement sensoriel, comme l'indique le titre éloquent des *Exaltations lumineux alternées* **(lot 48)**. Intercesseurs de la sensibilité, elles doivent produire, selon Martha Boto, des « *réactions d'extase, d'hypnose ou d'évasion dans la psyché des spectateurs* ». Ainsi de ce superbe *Déplacement hélicoïdal lumineux* **(lot 47)**, dont les flux colorés créent une ambiance enveloppante et clairement psychédélique, destinée à mettre à l'épreuve les facultés de perception du spectateur.
1 déclaration de l'artiste



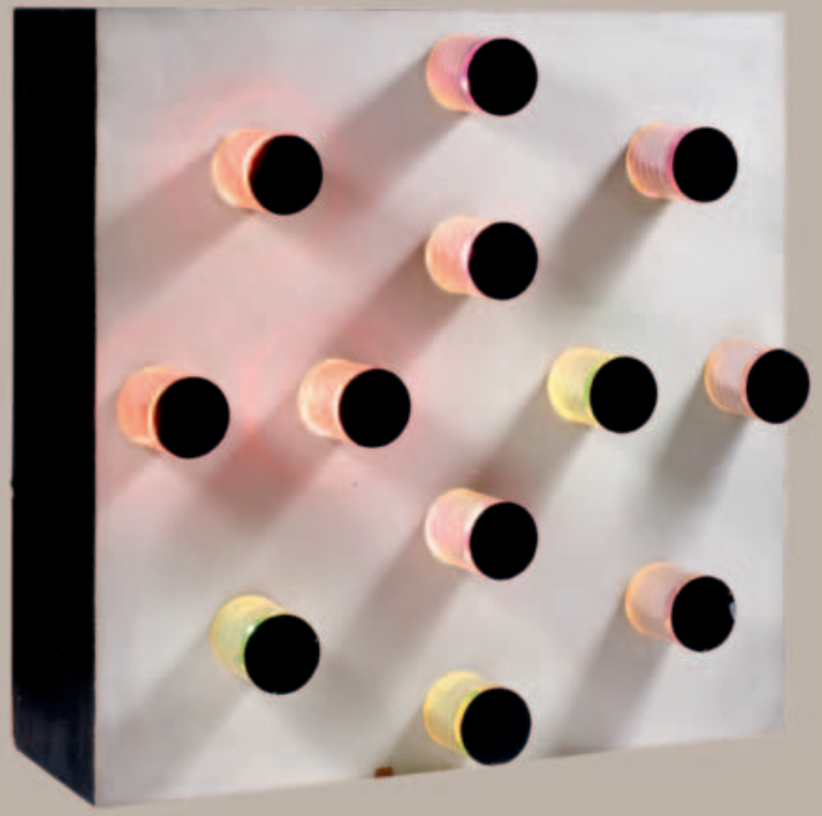
48
MARTHA BOTO
(1925 – 2004)

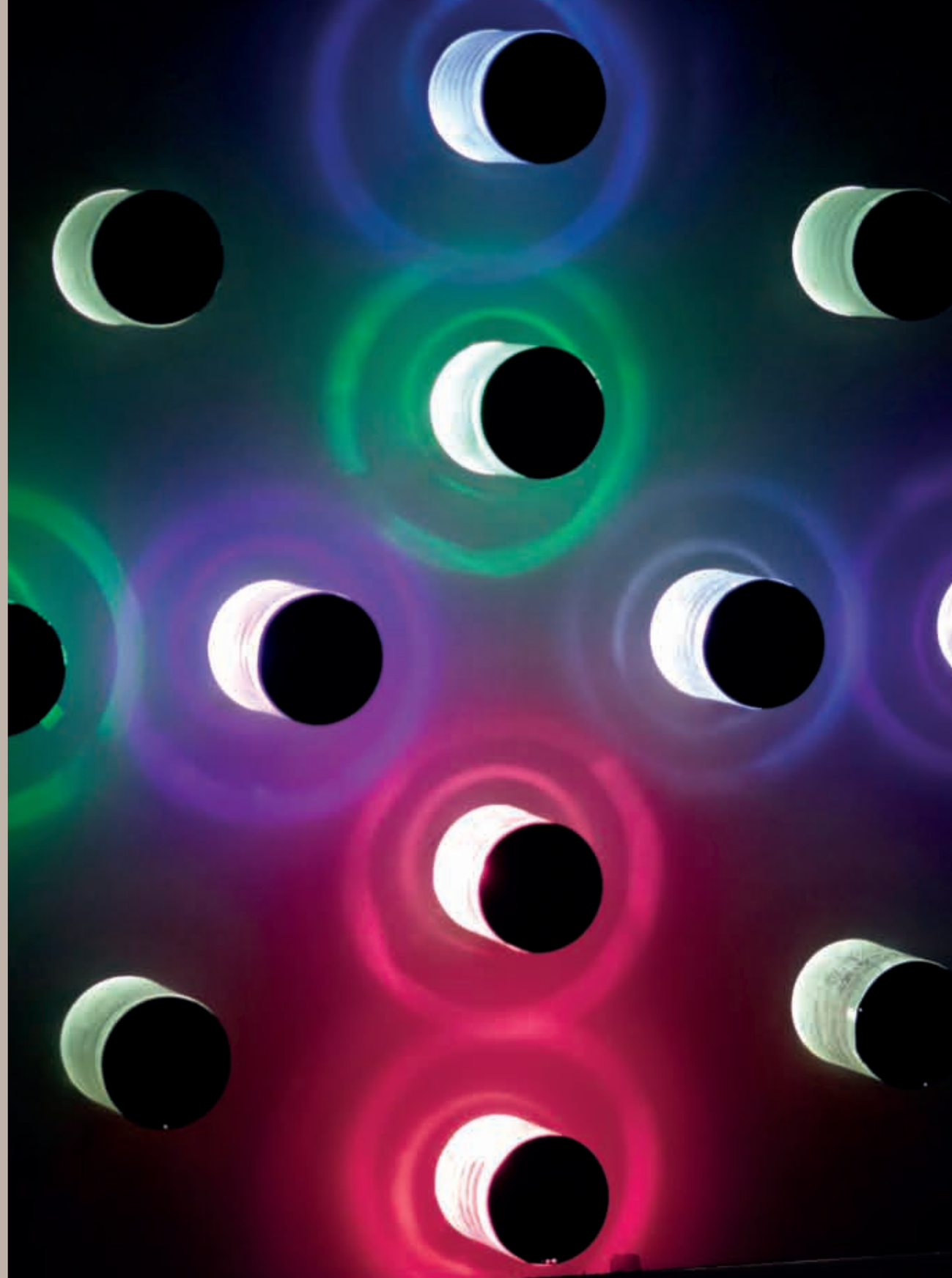
EXALTATIONS LUMINEUX ALTERNEES, 1967

Système lumineux électrique, plexiglas, aluminium dans un emboîtage en bois
signé, daté, titré et situé au dos «Martha Boto, 1967, Exaltations lumineux alternées, Paris»
100 × 100 × 50 cm (39 × 39 × 19.50 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

40 000 – 50 000 €





49
MARTHA BOTO
(1925 – 2004)

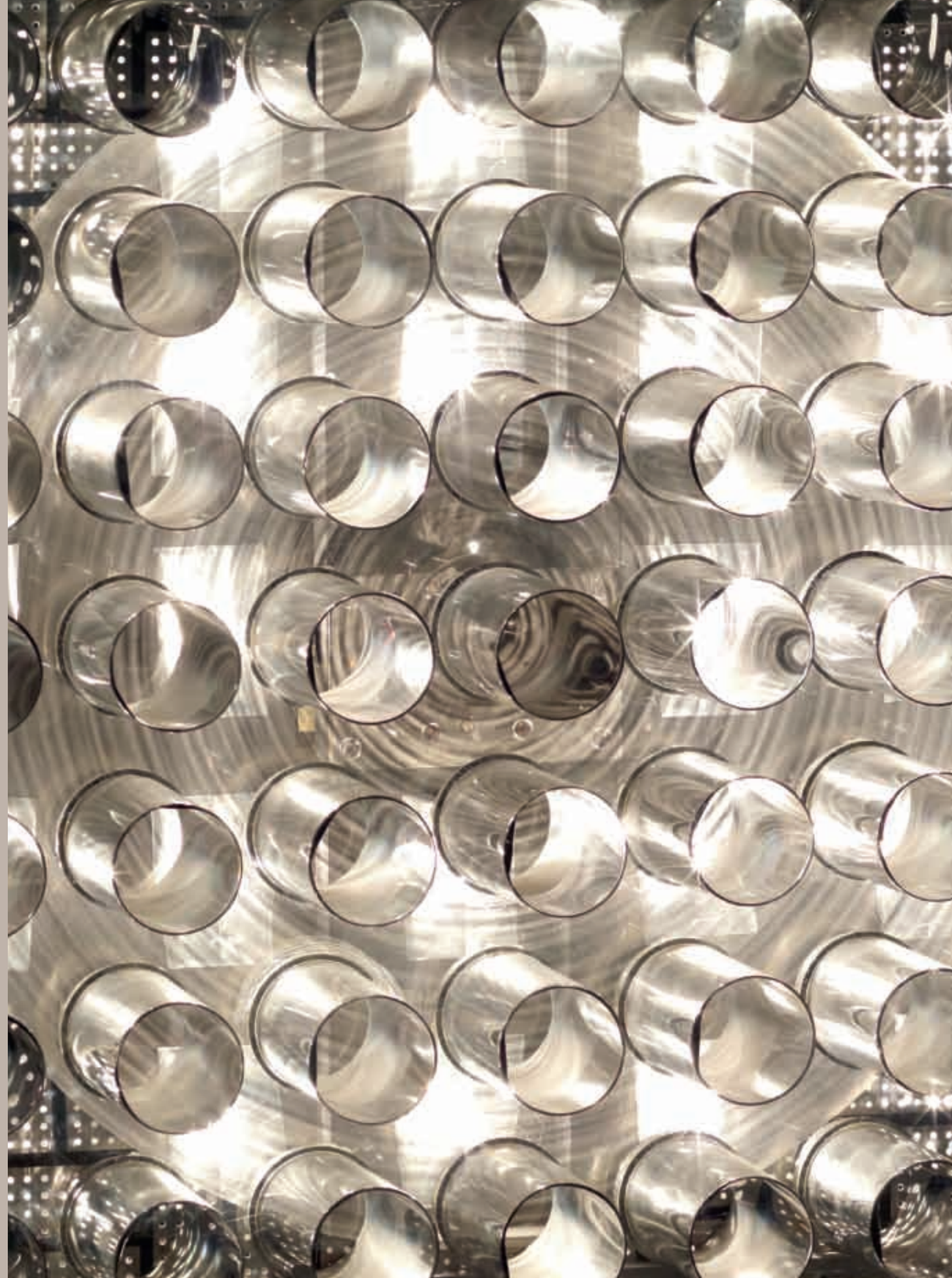
OPTIQUE-LUMINO-DiNAMIQUE, 1966

Systéme lumineux, moteur électrique, tubes en plexiglas montés sur aluminium dans un emboîtage en bois
signé, titré, daté et situé au dos «Martha Boto, Optique-Lumini-dinamique, 1966, Paris»
65,50 × 65 × 40,50 cm (25.55 × 25.35 × 15.80 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

40 000 – 50 000 €





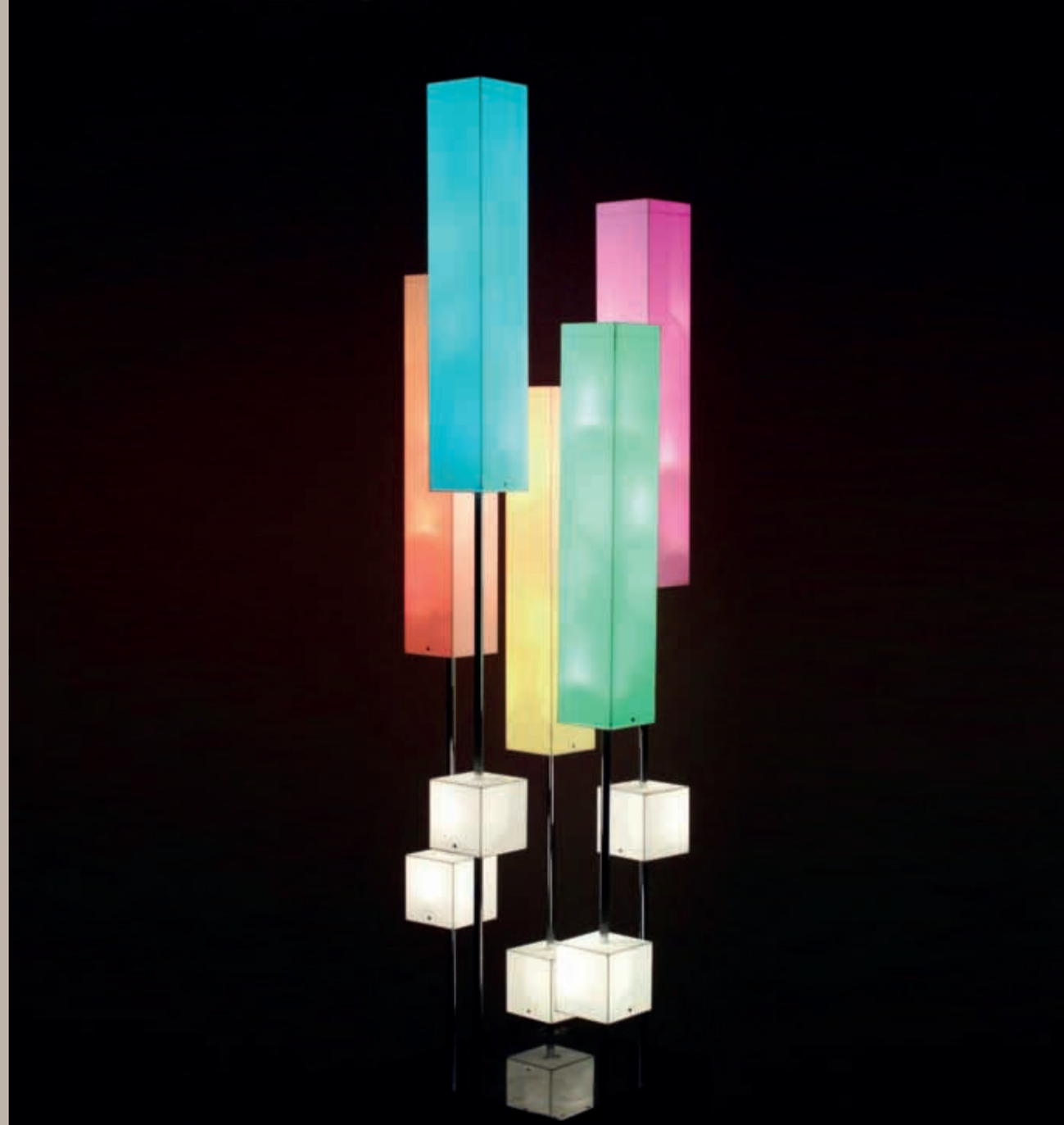
50
GRÉGORIO VARDANEGA
(1923 – 2007)

ESPACES CHROMATIQUES, 1966-1967

Système lumineux, plexiglas et métal
signé sur une étiquette dactylographié en bas vers la droite «Vardanega»
190 × 37 × 37 cm (74.10 × 14.43 × 14.43 in.)

60 000 – 80 000 €

Les premières œuvres de l'artiste argentin Gregorio Vardanega sont inspirées de la spirale. Ses mobiles utilisent, selon ses propres termes, « *différentes structures du cercle par déplacements symétriques et asymétriques à l'infini* ». Les formes géométriques, animées par les flux lumineux et l'entrecroisement des plans, créent une délicate chorégraphie dans l'espace.
A partir de 1961, Vardanega construit des boîtes lumineuses à l'aide de composants électroniques capables de programmer des mouvements lumineux d'une très grande variété. Ainsi de ces « Espaces chromatiques », dont les ronds colorés se métamorphosent au gré de mouvements programmés. Ces caissons électroniques, dont Martha Boto réalisera également de nombreuses séries, s'illuminent au rythme d'une partition aléatoire qui joue de la parenté entre l'activité interne de la machine et celle du cerveau humain. Arnauld Pierre a finement dégagé les présupposés philosophiques de la démarche de Vardanega, qui repose globalement sur une conception computationnelle de la faculté de penser, « *considérée comme le simple fruit des dispositions de la machine humaine* ». Cet intérêt pour la mécanique combinatoire s'illustre dans un certain nombre d'œuvres de l'artiste, qui dévoilent les rouages internes habituellement dissimulés dans les caissons.
Parallèlement à ses recherches sur l'électronique, Vardanega invente des tours lumineuses composées de hautes tiges supportant des formes géométriques – cubes, cylindres, rectangles – de plexiglas transparent, comme ces *Espaces chromatiques* de 1966-1967 **(lot 50)**. Vardanega rejoint avec ce projet les recherches d'un autre membre actif de l'art cinétique, Nicolas Schöffer qui rêve de sculptures dynamiques à l'échelle d'une ville. D'une certaine manière, Vardanega conçoit en effet son œuvre comme une maquette urbaine destinée à donner une idée de ce que pourrait être une structure luminocinétique à l'échelle d'une ville. « Espaces chromatiques » est à rapprocher de ce projet architectural qui unirait artiste et ingénieur dans une même utopie.



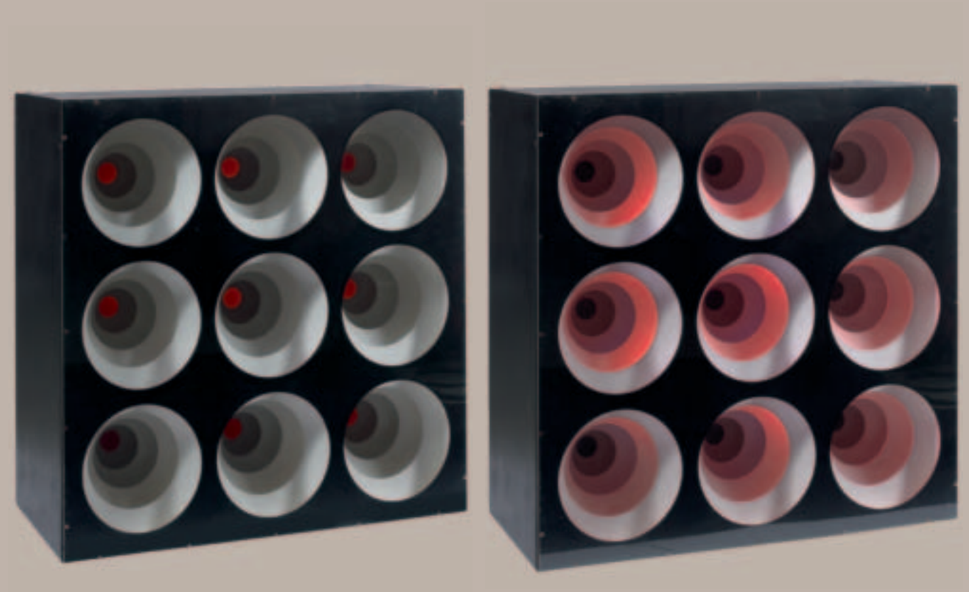
51
GRÉGORIO VARDANEGA
(1923 – 2007)

ESPACES CHROMATIQUES, 1966-1967

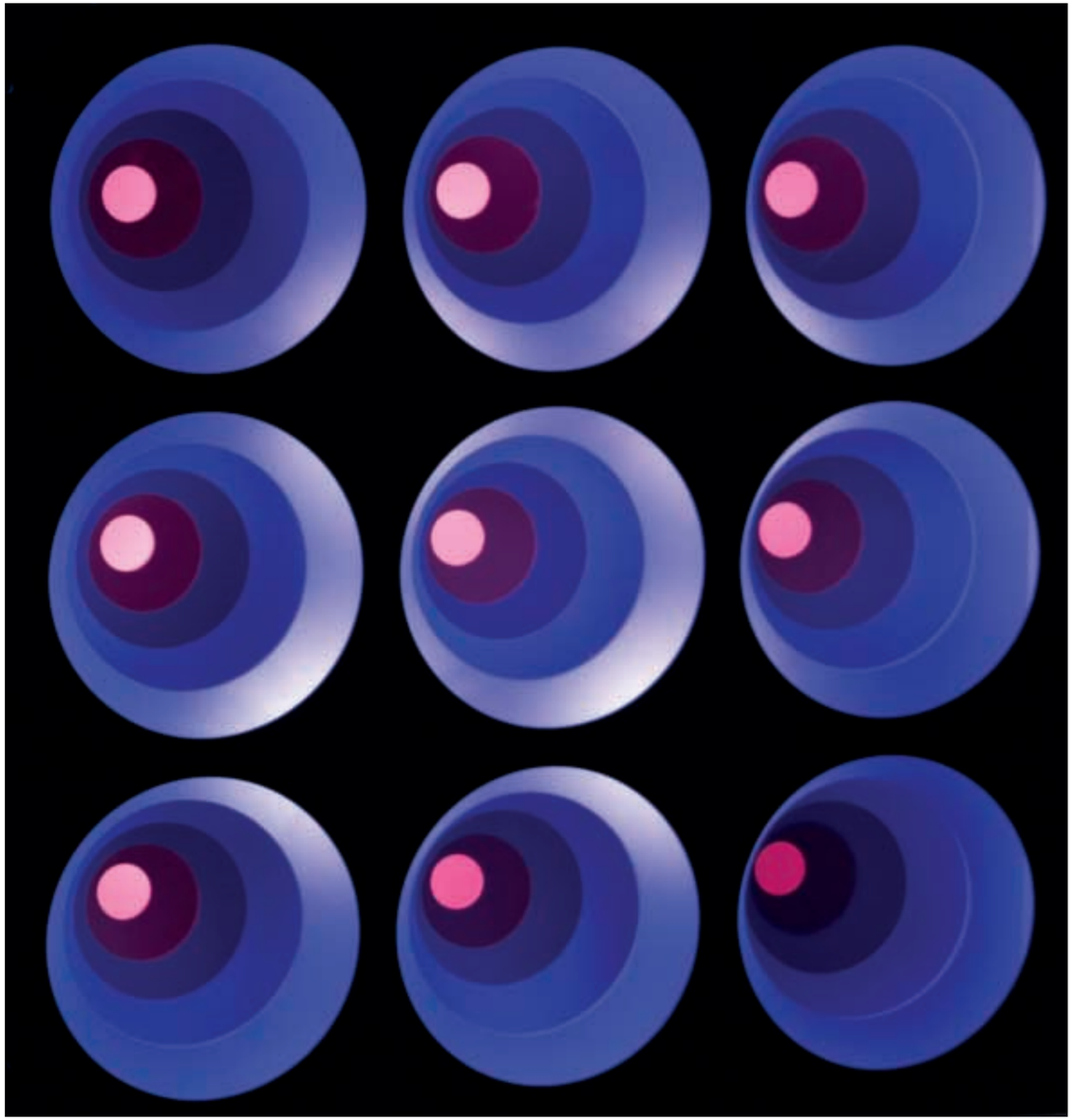
Découpage de bois peint sculpté, systéme électrique dans emboîtage en plexiglas et bois
signé, daté, titré et situé au dos «Gregorio Vardanega, 1966/67, Espaces chromatiques, Paris»
75,50 × 75,50 × 36,50 cm (29.45 × 29.45 × 14.24 in.)

Provenance
Acquis auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

40 000 – 50 000 €



vues de l'œuvre en différent instants



52
HEINZ MACK
(né en 1931)

TÜR DURCH DIE NUR ENGEL GEHEN, N°2,1964

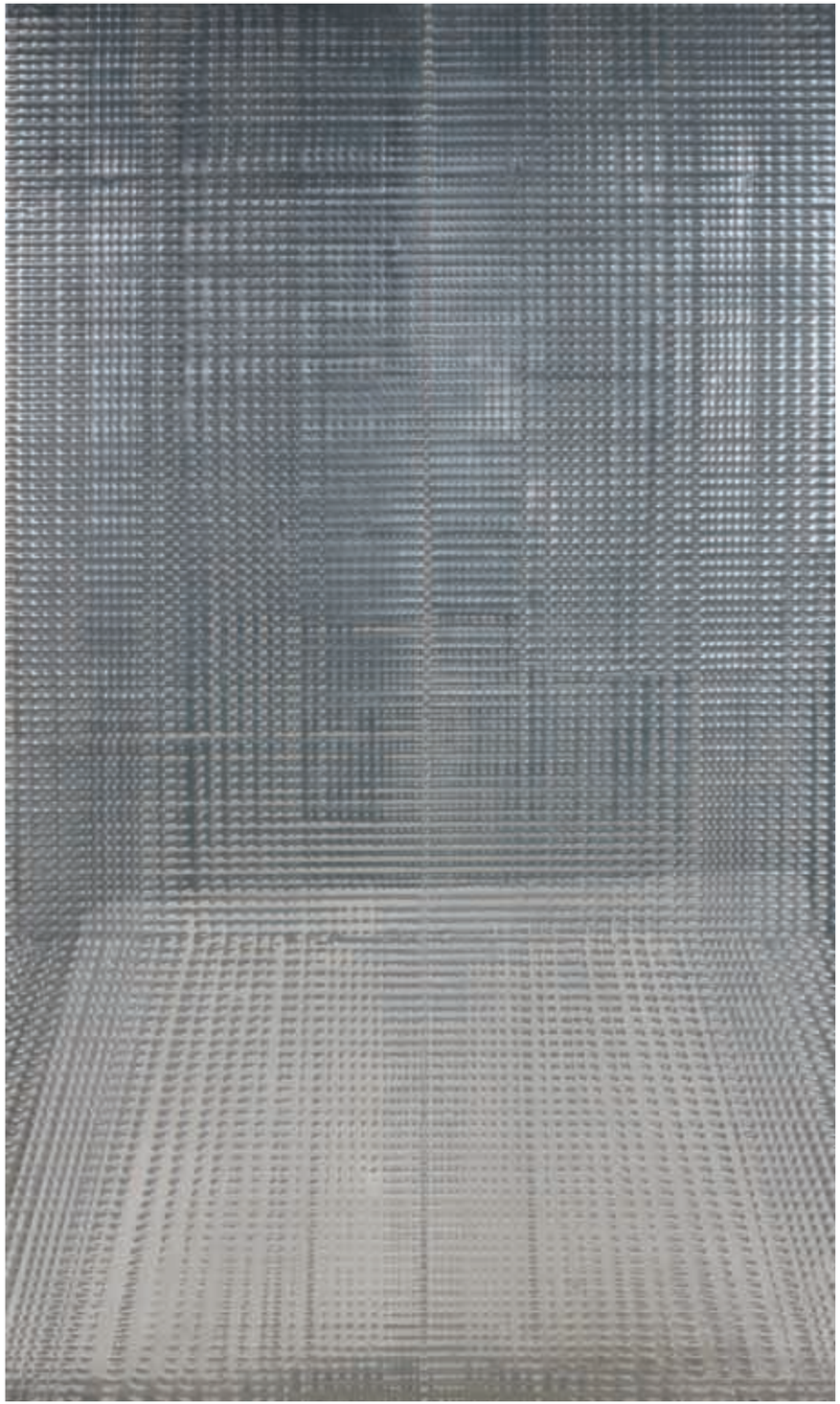
Tôle en aluminium réflechissante repoussée montée sur panneau sous plexiglas
signé, daté et titré au dos «Mack, 64, Tür durch die nur engel gehen n°2»
177,50 × 108 × 8 cm (69.23 × 42.12 × 3.12 in.)

Provenance
Galleria L'Elefante, Trévise
Collection particulière, Paris

140 000 – 160 000 €

« Heinz Mack, le poète de la lumière réfléchie, l'inventeur de réfractions innombrables – Les métaux deviennent des vibrations. »
Hans Richter

Heinz Mack construit des œuvres destinées à capter la lumière, à l'exalter et la multiplier. Des premières « actions de lumière » avec le groupe ZERO dans les années 1960 aux plantations lumineuses dans le désert du Sahara, l'artiste allemand fut animé du désir d'explorer des sensations optiques vierges et intactes, hors des visions connues. Constituées d'un petit nombre de matériaux – métal, verre, plexiglas, miroirs – ses reliefs de lumière forment de brillantes draperies, à l'instar de cette exceptionnelle « *Tür, durch die nur Engel gehen* », littéralement, « *Porte, à travers laquelle ne passent que des anges* ». Le titre signale la composante utopique du travail de Mack. En construisant des pièges tendus à la lumière, Mack poursuit un autre rêve : celui d'attraper les anges, de revenir à une zone zéro, pleine d'impulsions et de promesses nouvelles. Dans le sillage du Bauhaus, il a l'ambition d'édifier une nouvelle forme de vie, de bâtir un monde de vérité et de clarté, renouvelé par l'art.



53
ADOLF LUTHER
(1912-1990)

SANS TITRE, 1969

Collage de miroirs sur bois dans emboîtage en plexiglas
signé et daté au dos «Luther, 69»
94 × 94,50 × 11,50 cm (36.66 × 36.86 × 4.49 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

22 000 – 24 000 €



Acteur majeur du courant lumino-cinétique, Adolf Luther s'est exclusivement attaché à rendre la lumière visible. Pour Luther, la lumière est à la fois un phénomène optique et mystique, la face visible d'une réalité immatérielle qui reste à incarner. En 1962, il construit ses premiers objets de lumière à partir de verres brisés qui capturent le mouvement de la lumière dans l'espace. Il emploie ensuite des matériaux plus sophistiqués, plaques de verre, lentilles optiques, miroirs concaves ou convexes, qu'il dispose dans des structures géométriques. Ses objets-miroirs réfléchissent à la fois un réel modifié par des effets de réflexions multiples et le travail du regard, la vision mise à l'épreuve par le jeu des reflets. A partir des années 1970, Luther transpose son concept d'objet-miroir à l'architecture en construisant des parois de lumière dans des bâtiments publics, tels l'ancienne Chancellerie Fédérale de Bonn ou l'Institut Goethe à Rome.

54
OTTO PIENE
(né en 1928)

DAS SCHWARZ IST HEISS, 1967

Technique mixte sur papier marouflé sur panneau
signé et daté en bas à droite «O Piene, 67», titré en bas à gauche « das schwarz ist heiss»
66 × 91 cm (25.74 × 35.49 in.)

Provenance
Acquis directement aupres de l'artiste en 1967

20 000 – 30 000 €



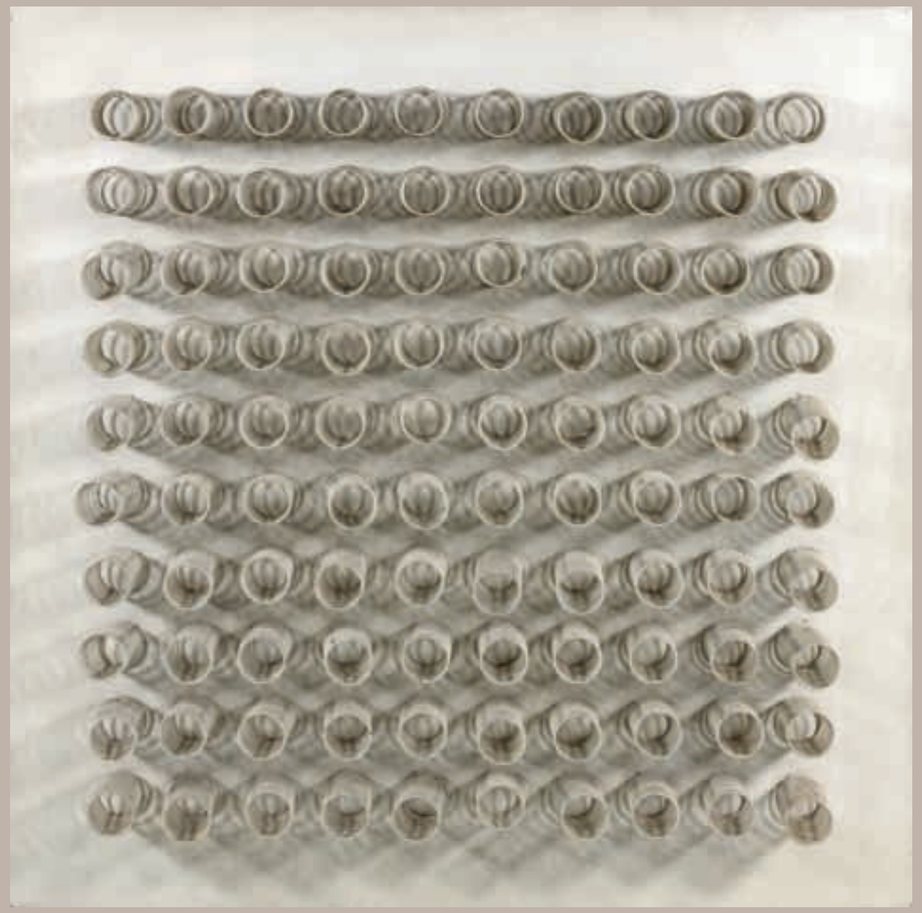
55
ANTONIO ASIS
(né en 1932)

SANS TITRE, 1967

Tableau relief en bois peint et ressorts
signé, daté et annoté au dos
«Antonio Asis, 1967, 69 rue d'Argout, Paris»
120 × 120 cm (46.80 × 46.80 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

25 000 – 30 000 €





56
LUIS TOMASELLO
(né en 1915)

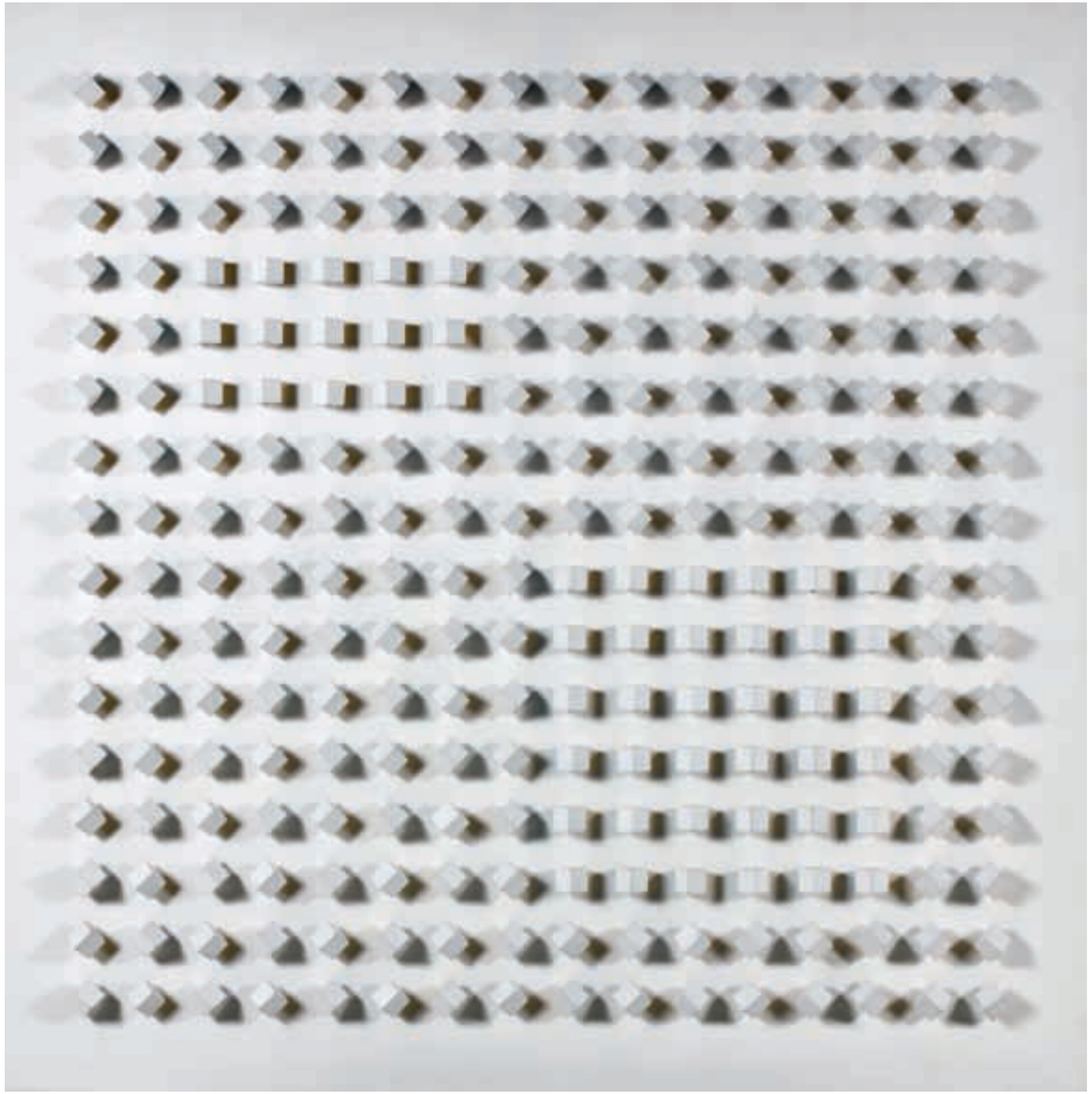
ATMOSPHÉRE CHROMOPLASTIQUE N°131, 1964

Structure cubique en bois peint blanc, jaune et bleu vissé sur panneau en isorel
doublement signé, titré, daté au dos «L.Tomasello, Luis Tomasello, Atmosphère chromoplastique n°131, 1964
100 × 100 × 9 cm (39 × 39 × 3.51 in.)

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

40 000 – 50 000 €

Luis Tomasello occupe une place singulière au sein du mouvement cinétique. Formé dans les rigueurs de l'abstraction géométrique, cet héritier de Malevitch et de Mondrian circonscrit son langage plastique à des formes élémentaires – cubes, cylindres, polyèdres – disposées avec une régularité méthodique. Mais la lumière, dont il fait un usage voluptueux et savant, confère à ses compositions une allure irisée et sensuelle, quasi impressionniste, à l'opposé de la sévérité des constructivistes.
Lorsqu'il s'installe à Paris en 1957, il créé ses premiers effets cinétiques en peignant des petits carrés ou des rectangles colorés sur des fonds homogènes. Dès 1959, il transpose cette succession sérielle au relief en fixant des cubes sur une surface blanche par l'arête ou la pointe, selon des inclinaisons variables. Suspendus dans cette position aérienne, les volumes composent eux-mêmes un dessin : des carrés, des losanges concentriques, des franges qui se donnent à voir nettement grâce à des jeux de lumière. Peints en blanc sur leur surface externe, les cubes sont colorés sur leurs facettes internes qui se reflètent intensément sur la blancheur du fond. C'est bien la réflexion lumineuse qui retient l'attention de Tomasello : « *je ne peins pas les faces externes parce que j'obtiendrais à la fois la couleur vision et la couleur par réflexion* ». Ce passage de la « *couleur vision* » à la « *couleur sensation* » est l'une des principales innovations de Luis Tomasello. Enveloppés d'un halo chromatique, les reliefs enregistrent toutes les variations d'intensité ou d'orientation de la lumière. Malgré une structuration méthodique, l'œuvre vibre et varie en fonction de l'inclinaison des volumes et de la diversité des angles de vision. Dans les œuvres de Tomasello, on le voit, l'uniformité des procédés n'empêche pas d'obtenir une constante variation des résultats. Régies par un sévère patron formel que la lumière vient sans cesse perturber, ses combinaisons allient les vertus du lyrisme et de la géométrie.



57
ENRICO CASTELLANI
(né en 1930)

RILIEVO GIALLO, 1978

Acrylique et crayon sur papier extroflexe
signé et daté en bas à droite «Castellani, 78»
70 × 100 cm (27.30 × 39 in.)

Provenance
Galleria il Sole, Bolzano
Galleria Artecentro, Milan
Collection particulière, Paris

30 000 – 40 000 €



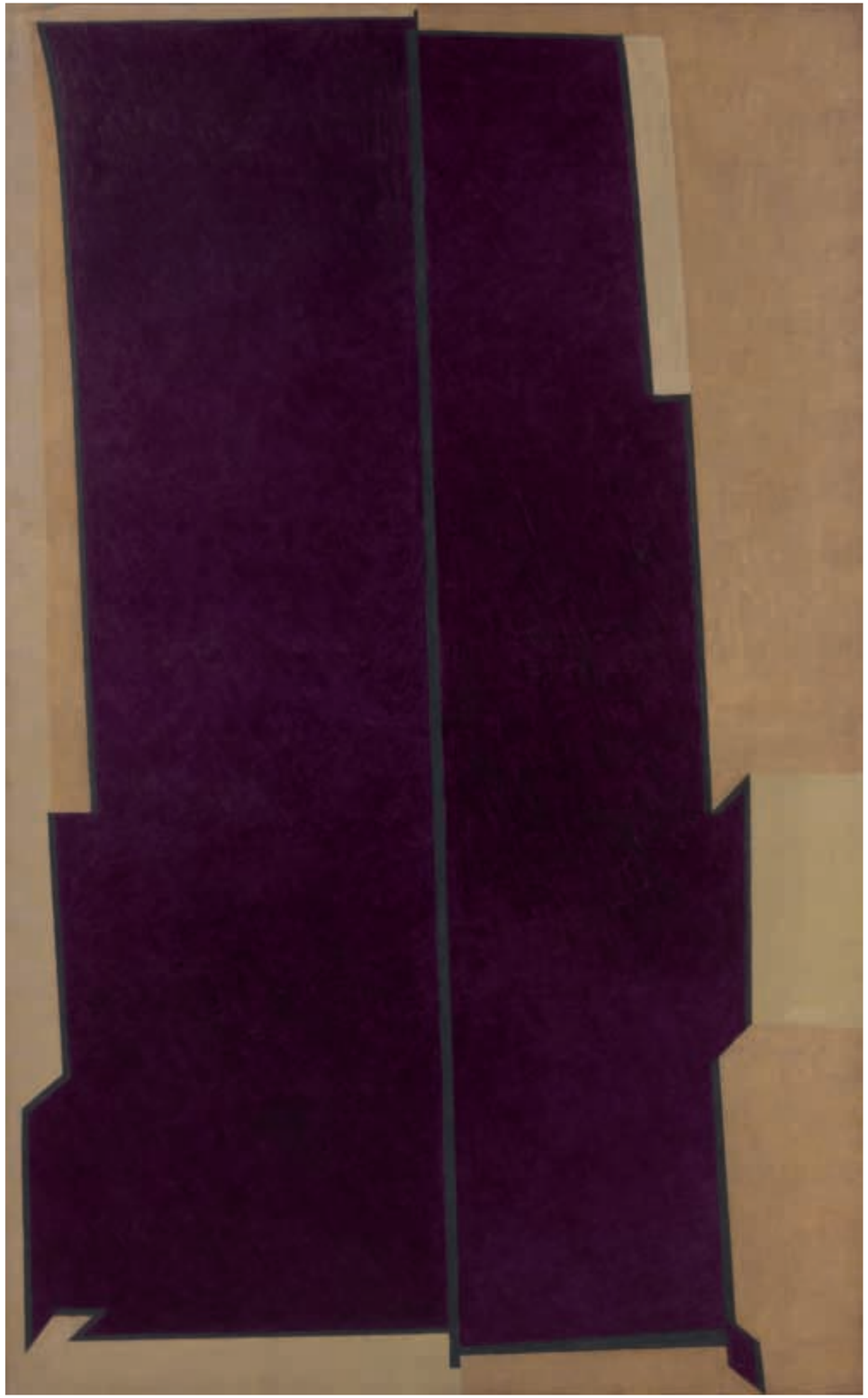
58
VICTOR VASARELY
(1906 – 1997)

HÔ, 1948

Huile sur toile
signée, titrée, datée et numérotée au dos «Vasarely, Hô, 1948, n°120.60M»
130 × 80 cm (50.70 × 31.20 in.)

Provenance
Galerie Denise René, Paris
Collection particulière, Paris

40 000 – 60 000 €



59
VICTOR VASARELY
(1906 – 1997)

NOIR-BLANC, 1964

Tempera sur panneau relief sculpté
signé en bas à droite «Vasarely», contresigné, titré et daté au dos
Vasarely, G Noir-Blanc, 1964»
75 × 75 cm (29.25 × 29.25 in.)

Provenance
Sidney Janis Gallery, New York
Collection particulière, Paris

Exposition
Allemagne, Francfort, Art Francfort, 23/27/3/1994

25 000 – 30 000 €

Pionnier de l'art cinétique, Victor Vasarely explore les possibilités du mouvement virtuel en créant des structures graphiques coercitives pour le regard du spectateur.
À partir d'un nombre relativement limité de formes géométriques et de couleurs, l'artiste crée des variations combinatoires infinies qu'il décline œuvre après œuvre, selon la logique d'un *ars multiplicata* célébrant le règne de la « nouvelle beauté plastique mouvante et émouvante » (« Notes pour un manifeste », 1955). Animé par un « savoir matérialiste de la plasticité », il conçoit des œuvres capables de stimuler visuellement le spectateur, de manière à déclencher chez lui une réaction émotive : la « physique pure », dont il propose une actualisation plastique, devient chez lui une « nouvelle source poétique ».
Dans une œuvre comme *Noir-Blanc* (lot 59), réalisée en 1964, Vasarely combine l'utilisation de formes en relief l'œuvre est une huile sur panneau sculpté – et l'opposition stricte entre le noir et le blanc. Pleins et creux, couleur « négative » et « positive » (il reprend cette opposition de valeurs à la photographie) : il s'agit pour l'artiste d'« accoupler les contraires », de rendre fécondes les oppositions de matières et de couleurs afin d'inquiéter la perception du spectateur.



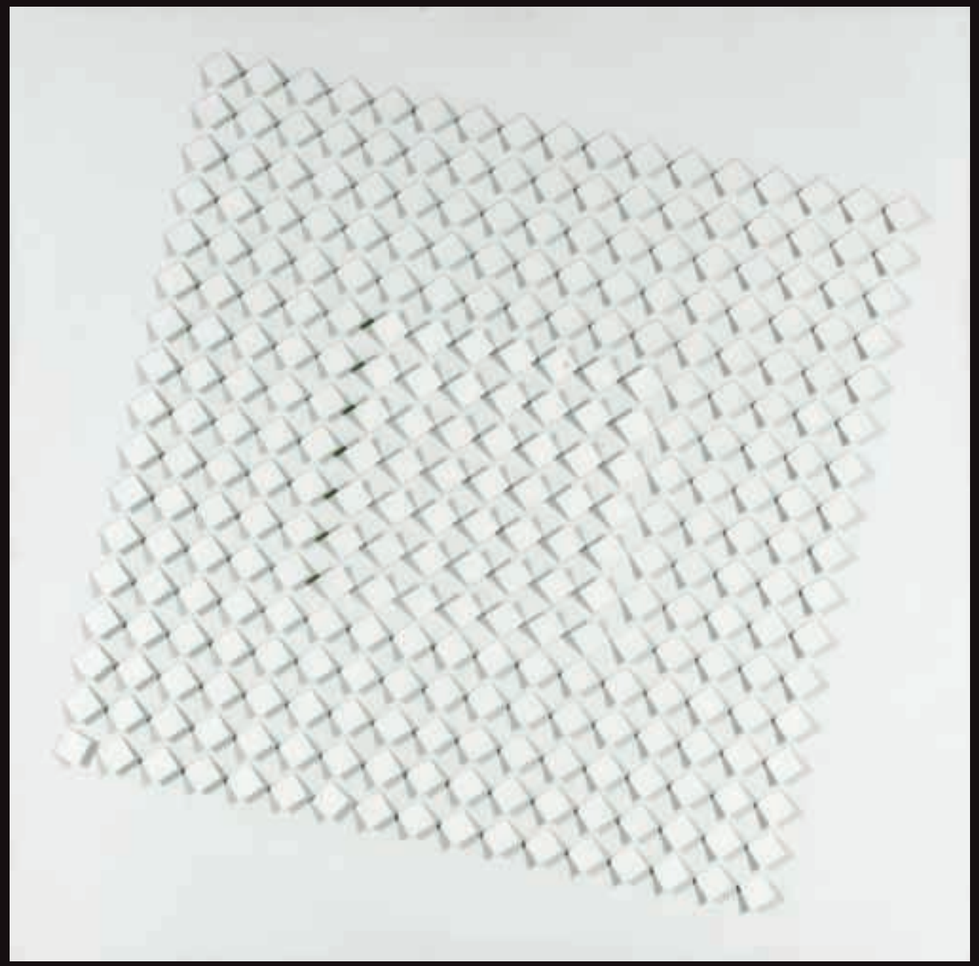
60
LUIS TOMASELLO
(né en 1915)

ATMOSPHERE CHROMOPLASTIQUE N°316, 1973

Structure cubique en bois peint blanc et vert vissé sur panneau d'isorel signé, titré et daté au dos «Luis tomasello, atmosphère chromoplastique n°316, 1973»
100 × 100 × 7 cm (39 × 39 × 2.73 in.)

Provenance
Galerie Denise René, Paris
Collection particulière, Paris

30 000 – 40 000 €



61

FRANK STELLA

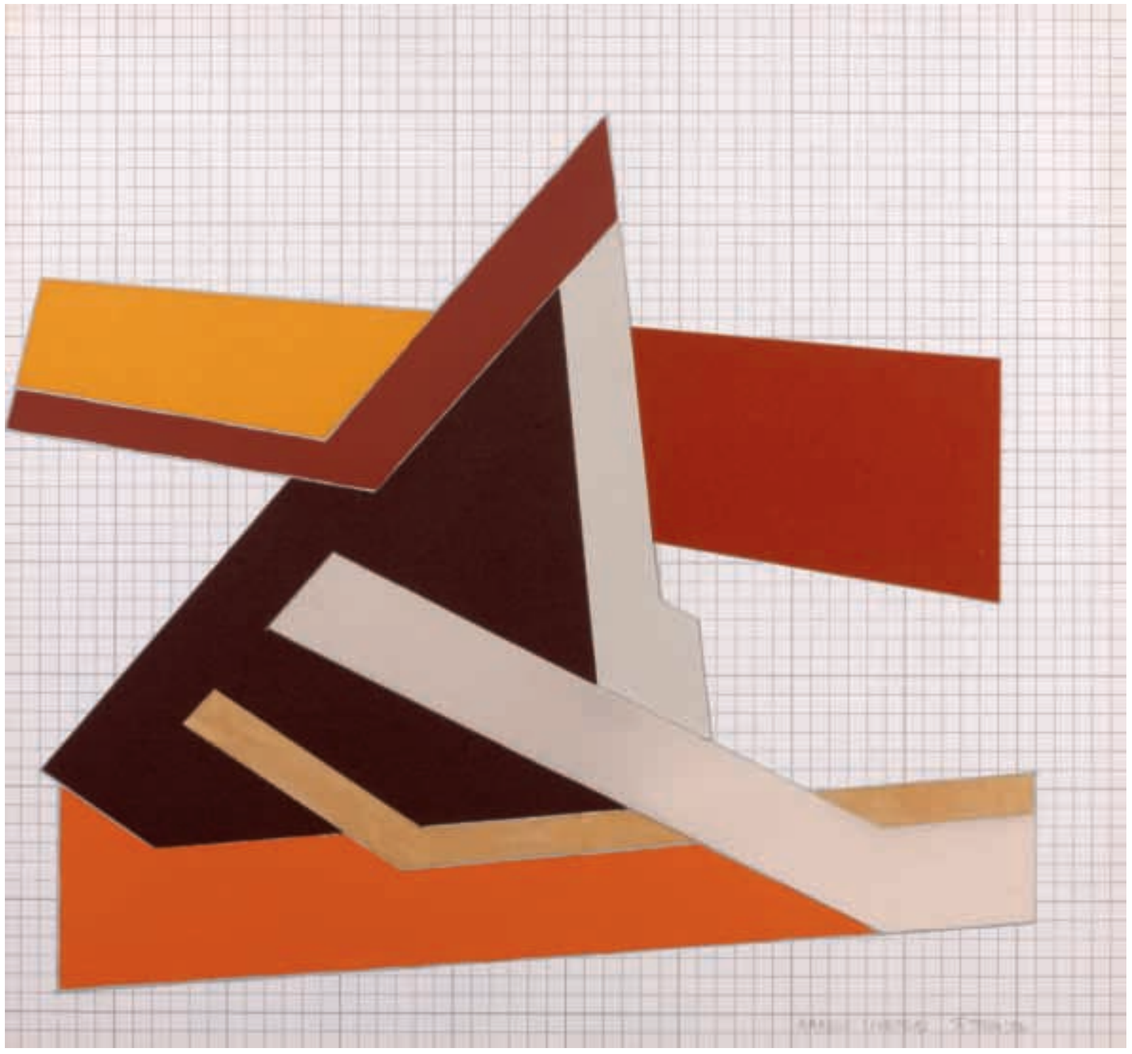
(né en 1936)

RAKOW (SKETCH), 1972

Acrylique et collage de tissus sur carton marouflé sur panneau
signé, titré et daté en bas vers la droite «F Stella, Rakow (sketch), 72»
70 × 75 cm (27.30 × 29.25 in.)

Provenance
Lawrence Rubin, New York
Collection particulière, Paris

20 000 – 30 000 €



62
AURÉLIE NEMOURS
(1910 – 2005)

SANS TITRE, 1970

Huile sur toile
signée et datée au dos «Nemours, 1970»
50 × 50 cm (19.50 × 19.50 in.)

10 000 – 15 000 €



63
AURÉLIE NEMOURS
(1910 – 2005)

RYTHME DU MILLIMETRE SB 52, 1986

Huile sur toile
signée et datée au dos «Nemours, 1986»
120 × 120 cm (46.80 × 46.80 in.)

Provenance
Galerie Denise René, Paris
Collection particulière, Paris

Expositions
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Centre Georges Pompidou, Galerie 2, «Aurélie Nemours - Rythme Nombre Couleur», 9 juin au 27 septembre 2004, reproduit au catalogue p. 148

Bibliographie
Serge Lemoine, «Aurélie Nemours», Waser Verlag, 1989, reproduit p.204
Cette œuvre figurera dans le catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation par Madame Evelyne de Montaudouin

Cette œuvre fait partie de la famille «Rythme du millimètre» commencée en 1975
Nous remercions Madame Evelyne de Montaudouin pour les informations qu'elle nous a aimablement communiquées

70 000 – 90 000 €



Ce tableau d'Aurelie Nemours, *Rythme du millimètre SB 52* daté de 1986, appartient à la période de la pleine maturité de l'artiste qui a été l'un des très grands peintres abstraits de sa génération. Il se distingue par sa radicalité, la composition étant seulement constituée de trois éléments : une surface blanche bordée de deux bandes noires verticales de part et d'autre du champ pictural et situées dans le plan. La facture est neutre, le format carré. Rien de plus simple, mais aussi de plus extrême. Le rythme créé entre ces trois parties, noires, blanches, noires, la tension entre les éléments à la surface du tableau donnent à cette peinture toute sa force. Cette œuvre fait partie d'un cycle de composition intitulé *Rythme du millimètre*, commencé en 1976 et dont le seul vocabulaire est constitué de formes géométriques noires et blanches mises en rapport de façon plus ou moins complexe dans une grille orthogonale située dans le plan. Certaines des propositions de ce cycle qui a duré jusqu'en 1986 sont évidemment à rapprocher des solutions du minimal art, dont elles constituent en quelque sorte une version française.

Serge Lemoine

64
GOTTFRIED HONEGGER
(né en 1917)

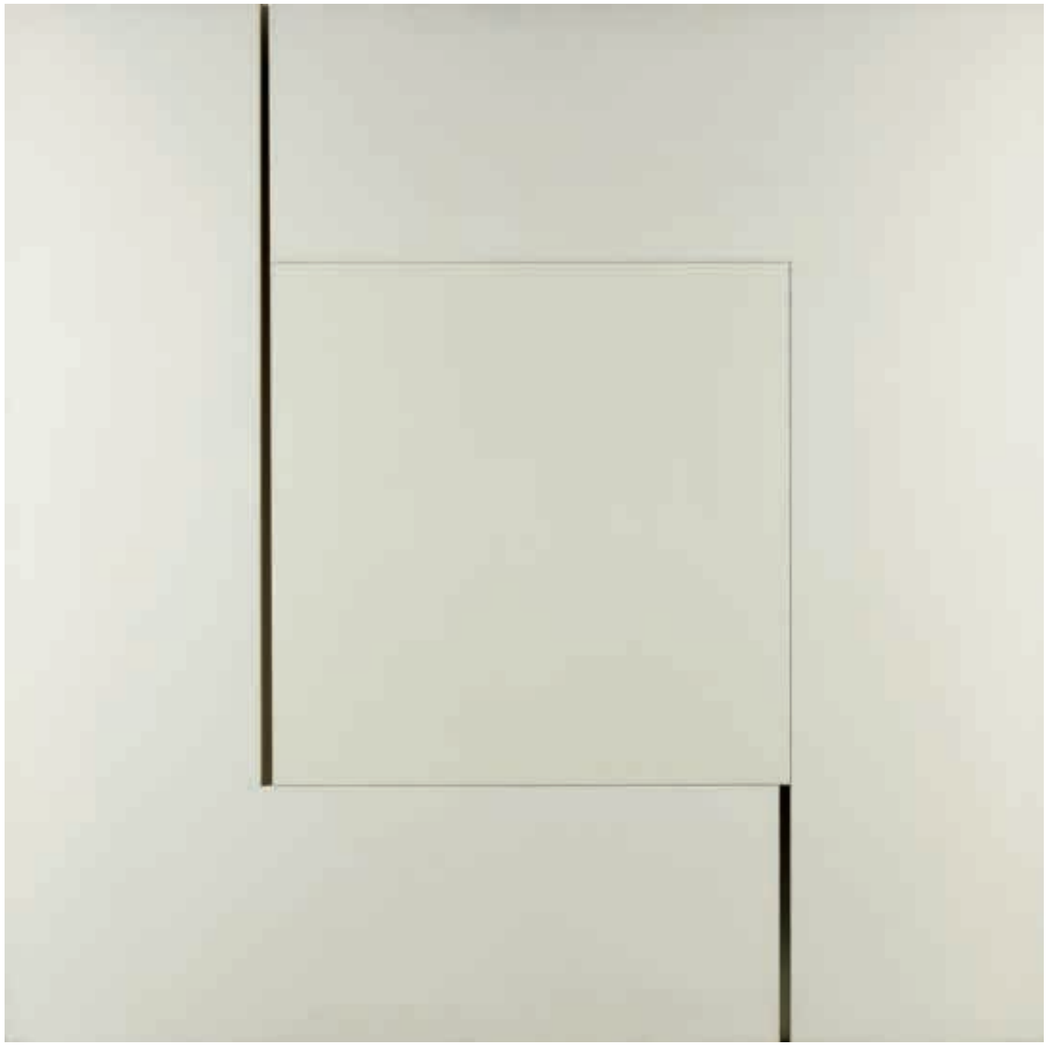
TABLEAU RELIEF Z.972, 1988

Acrylique sur toiles assemblées
signées, titrées et datées au dos «Honegger, Z.972, 1988»
160 × 161 cm (62.40 × 62.79 in.)

Provenance
Collection particulière, Amsterdam

Exposition
Lugano, Studio Contemporanea Dabbeni, 9.3-15-4/ 1989

15 000 – 20 000 €



65
POL BURY
(1922 – 2005)

PLANTS TOURNANS, N°8, 2004

Sculpture en bois peint, métal et moteur électrique
signé, titré daté et numéroté au dos «Pol Bury, Plants tournants, 2004, n°8»
207 × 56 × 40 cm (80.73 × 21.84 × 15.60 in.)

Provenance
Galerie Louis Carré & Cie, Paris
Collection particulière, Paris

Un certificat de Madame Velma Bury sera remis à l'acquéreur

30 000 – 40 000 €



66
JÉSUS SOTO
(1923 – 2005)

CUBE, 1995

Sculpture en plexiglas
signé et numéroté en bas à droite «Soto, n°IV/IV»
60 × 60 × 60 cm (23.40 × 23.40 × 23.40 in.)
Édition de 8 exemplaires

Provenance
Editions La Différence, Francis Delille
Collection particulière, Paris

Expositions
Espagne, Madrid, Centre Cultural del Conque Duque, juin-Août 1998, un exemplaire similaire
Chili, Santiago, "Soto, la poetica de la energia", Sala de Arte Telefonica, juin-septembre 1999, un exemplaire similaire
Venezuela, Valencia, "Soto Dosmil", Galeria de Arte Ascaso, novembre 1999-mars 2000, un exemplaire similaire
Allemagne, Berlin, "Jesus rafael Soto Bilder und skulpturen 1959-2000, Allianz Versicherungs-AG, Août-novembre 2000, un exemplaire similaire
Venezuela, Maracaibo,"Jesus Soto en Maracaibo", Centre de Arte Lia Bermudez, octobre à décembre 2002, un exemplaire similaire reproduit p.11
USA, Houston, Sicardi Gallery, décembre 2004-février 2005, "Soto", un exemplaire similaire
Mexique, Mexico, "Jésus Raphael Soto vision en movimiento", Museo Tamayo Arte Contemporaneo, novembre 2005 à avril 2006, un exemplaire similaire reproduit au catalogue
Argentine, Buenos-Aires, "Jesus Rafael Soto Vision en Movimiento", Fondation Proa, juin -septembre 2006, un exemplaire similaire
Italie, Bergamo, "Jesus Rafael Soto Vision en Movimiento", Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, octobre 2006-février 2007, un exemplaire similaire
Caracas, Venezuela, "jesus Soto en la coleccion patricia Phelps de Cisneros", Institut d'etudes supérieures d'administration, IESA, février-avril 2006, un exemplaire similaire
Miami, Ascaso Gallery, "Valera, Cruz-Diez, Soto, Geométricos de Colleccion", 2011, un exemplaire similaire

Bibliographie
Livre "Déclaration universelle des droits de l'homme-liberté 98-les artistes créent la liberté" sous le haut patronnage de l'ONU, E.M.Edition, 1998, un exemplaire similaire p.117
Catalogue "Dos hombres de un mismo Rio", 2002, un exemplaire similaire p.37
"Soto", Ed Fondation Soto, (Banco de Venezuela), 2007, un exemplaire similaire reproduit p.318

Nous remercions les Archives Soto de nous avoir confirmée l'authenticité de cette œuvre

Il existe deux versions de cette œuvre, une noire et bleu, et une rouge et noire

25 000 – 35 000 €

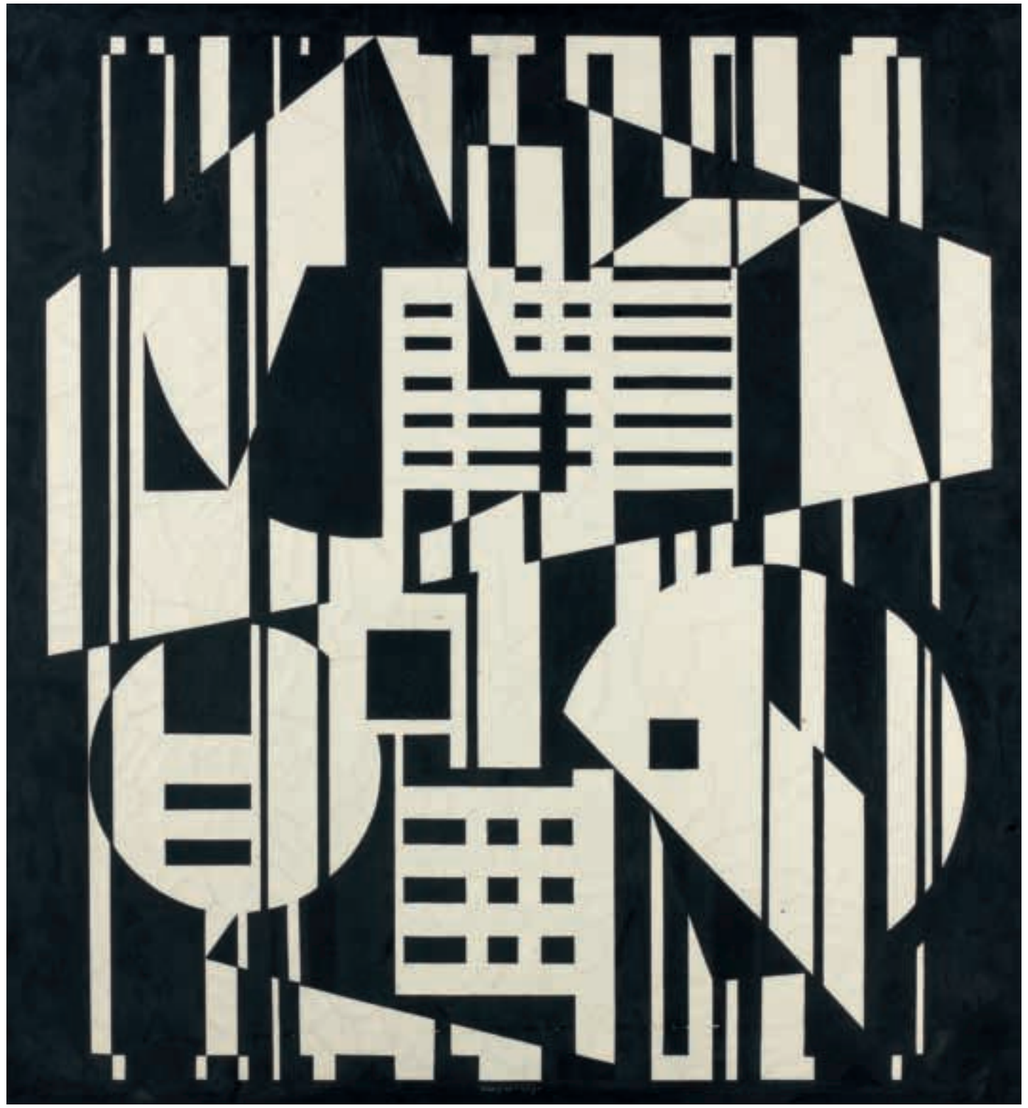


67
VICTOR VASARELY
(1906 – 1997)

PAROS, 1956

Acrylique sur toile
signée en bas au centre «Vasarely»,
contresignée, titrée et datée au dos «Vasarely, Paros, 1956»
65 × 60 cm (25.35 × 23.40 in.)

30 000 – 40 000 €



68
JEAN-PIERRE YVARAL
(1934 – 2002)

MARILYN NUMERISÉE, MM 651, 1994

Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos «Yvaral, Marilyn numérisée MM 651, 1994»
156 × 156 cm (60.84 × 60.84 in.)

30 000 – 40 000 €



68A○

ROBERTO MATTA

(1911 – 2002)

SANS TITRE, 1963

Huile sur toile
signée en bas à droite «Matta»
114 × 146 cm (44.46 × 56.94 in.)

Provenance
Robert Fraser Gallery, Londres
Galerie Daniel Cordier, New York
Collection particulière européenne

70 000 – 90 000 €



« Venues de la forêt, apparaissent au printemps les larves volantes. Grandes, plus grandes que les plus grands oiseaux, et nombreuses, elles obscurcissent le ciel, elles obscurcissent les campagnes et les villages, blottis au creux des vallons, et qui voudraient se blottir davantage. Le dénombrement des monstres se fait une fois l'an ou toutes les neuf lunes. » (Henri Michaux, *Vigies sur cibles*, Paris, Editions du Dragon, 1959. Poèmes sur des œuvres de Matta).

68B
ANDRÉ LANSKOY
(1902 – 1976)

LA VILLE EN VRAC, 1965

Huile sur toile
signée en bas à droite «Lanskoy», titrée et datée au dos «La ville en vrac, 65»
77 × 144 cm (30.03 × 56.16 in.)

Un certificat de Monsieur André Schoeller pourra être remis sur demande à l'acquéreur

80 000 – 120 000 €



69
ARTHUR LUIZ PIZA
(né en 1928)

COUPE ET DÉCOUPE

Huile sur toile découpée
signée en bas à droite «Piza», porte au dos sur le châssis «n°83»
55 × 46 cm (21.45 × 17.94 in.)

Provenance
Collection particulière, Cannes

25 000 – 30 000 €



69A
GEORGES MATHIEU
(né en 1921)

SOUNION IV, 1976

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Mathieu, 76», titrée au dos sur le châssis «Sounion IV»
92 × 73 cm (35.88 × 28.47 in.)

Provenance
Atelier de l'artiste, Paris
Collection particulière, Paris

Expositions
Antibes, Musée Picasso, «Les Mathieu de Mathieu», 9 juillet-31 octobre 1976, reproduit au catalogue sous le n°57
Ostende, Casino-Kursaal, «Les Mathieu de Mathieu», 2 juillet-28 Août 1977, reproduit au catalogue sous le n°51
Paris, Galeries National du Grand Palais, «Quelques œuvres peintes de 1963 à 1978», 12 avril-26 juin 1978, reproduit au catalogue sous le n°32

Nous remercions Monsieur Jean-Marie Cusinberche pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées sur cette œuvre

50 000 – 70 000 €



Homme du Nord, Mathieu naquit à Boulogne-sur-Mer.

Lorsque le 6 avril 1982, Georges Mathieu reçoit les insignes d'officier de l'Ordre de la Couronne, distinction que le roi de Belgique lui avait décerné, il prononce un discours où il revient sur une idée qu'il avait souvent exprimée :
« Depuis trente ans, je défends l'idée que tout ce qui nous vient de bien, dans la civilisation occidentale, nous vient du Nord et non du Sud.
Si j'appartiens à la grande famille septentrionale, c'est qu'elle incarne merveilleusement dans son unité spirituelle non seulement le lyrisme et l'exubérance, le dynamisme et la spontanéité, mais la grâce exquise, la sensualité raffinée. »
De fait, depuis 1968, l'artiste a rejoint l'Académie Septentrionale, aux côtés du poète Emmanuel Looten et du R.P. Bruno Froissart, chancelier et directeur des *Études Carmélitaines*.
Et Mathieu, par ailleurs, de faire remarquer :
« Depuis la fin du Moyen Âge, tout l'Occident s'est laissé envahir par la pensée hellénique qui voulait le cosmos à la mesure de l'homme et a toujours empêché que les moyens d'accès à la préhension de l'univers fussent autres que ceux donnés par la raison et les sens. Ce n'est pas à la civilisation grecque, à l'époque où elle vit le jour, que je m'en prends, mais au fait que l'on continue [aujourd'hui] à considérer que c'est l'exemple le plus extraordinaire d'une civilisation que l'on doit encore suivre. En agissant ainsi, on tient à l'écart tous les apports de l'Orient antique, de l'Afrique égyptienne, des civilisations scythes et celtiques et des plus féconds courants de spiritualités barbares, judéo-chrétienne et islamique. »
Cependant, la cause est entendue, depuis qu'en 1947, l'Abstraction Lyrique – fondée sur les notions de vitesse, de risque, de concentration, en un mot : de spontanéité – a fait « table rase de quarante mille ans d'art et libéré la Peinture de toute l'esthétique de la Renaissance » !

C'est alors qu'un jour d'été 1976, Mathieu est invité, par le conservateur M. Romuald Dor de La Souchère, à exposer *les Mathieu de Mathieu* – qui sont les tableaux qu'il a gardés comme les plus révélateurs de son Œuvre – au château d'Antibes – Musée Picasso..

Et l'on voit, sur les murs et dans le catalogue : *Choisies parmi les cinquante œuvres réalisées par Georges Mathieu en 1976*, Œuvres récentes, Mai 1976, 5 tableaux titrés SOUNION 1 à 5.
Et l'on entend le peintre nous dire :
« Il y a près de vingt ans, je proclamais à l'attention d'André Breton « Tout ce qui nous vient de bien dans la civilisation occidentale nous vient du Nord et non du Sud. » Je suis prêt, aujourd'hui, à déclarer que tout ce qui me vient de bien me vient du Sud et non du Nord. Est-ce parce que mes nouveaux rapports avec l'Académie des Beaux-Arts m'obligent à tourner de plus en plus mes regards vers Rome ? Je suis prêt aujourd'hui après trente ans à fustiger la Grèce classique, je suis prêt dis-je à me réjouir de l'origine hellène d'Antiopolis. […] Et c'est parce que les caps sont des repères précieux pour les navigateurs de la mer comme pour les navigateurs de l'esprit que j'ai cru devoir intituler mes cinq dernières peintures – exposées ici – du nom d'un autre cap célèbre : le Cap Sounion. Je ne suis pas le premier peintre a avoir traversé les brumes mystérieuses du Nord pour découvrir la lumière éclatante de vos rivages, mais aux fastes obscurs de mes premières œuvres succède une limpidité transparente. »

Pour l'heure, il s'agit de SOUNION IV tel qu'il fut exposé, tel qu'il est sorti, à nouveau, de l'atelier, tel qu'il est inédit sur le marché de l'Art, c'est-à-dire tel qu'il est encore encadré de sa modeste baguette en bois, selon le souhait de l'artiste qui indique :
« Il ne s'agit plus [comme jusqu'au XIX^{e} siècle] de réaliser des totalités fermées mais, au contraire, des totalités ouvertes et en devenir. Dans ces conditions, le cadre n'a plus de raison d'être, sinon pour son rôle protecteur. Dès lors, la plus modeste baguette plate suffit. À la limite, un ruban cachant les clous qui fixent la toile sur son support. Ainsi l'œuvre pourra mieux « fonctionner », c'est-à-dire dialoguer avec toutes les forces cosmiques ambiantes. »



Georges Mathieu, devant *ROYAL SOUNION*. 1976, à Paris en 1985 (Documentation J.-M.C.)

L'on ne peut pas manquer d'observer, avec les SOUNION, quelques sonorités avec les recherches de Rothko et de Staël, ses deux frères en peinture.
Le premier, pour le fond de la toile aux champs colorés à bords indécis, qui nous mènent, par une contemplation méditative, à un monde mystérieux de sensations pures.
Rothko fit partie des destinataires de la *Déclaration aux peintres d'avant-garde américains*, que Mathieu leur adressa, lors de sa première exposition particulière à New York, en 1952.
Pour le second, qui partagea avec Mathieu, un moment, la même galerie parisienne, ainsi qu'une partie de boules, sous les remparts d'Antibes, l'on retrouve certaines affinités dans le dépouillement des blancs, du noir, du rouge et de la pâte en à-plats juxtaposés.
Puis, au-delà des emprunts, il y a ce signe d'or, entre ciel et mer, que l'artiste inscrit de son écriture lyrique, qu'il invente, crée et nous révèle dans le même temps qu'il le trace sur la toile, directement avec le tube de peinture, tel un « repère précieux » pour nous autres, navigateurs dans les embruns de nos existences.

Le titre SOUNION vient, en effet, du nom de ce cap Sounion, sentinelle avancée au sud-est de la Grèce, qui surplombe la baie et plonge à pic dans la mer Égée. De ce promontoire de soixante mètres, les Athéniens surveillaient toute flotte suspecte faisant voile vers Athènes.
Il est à l'écho de l'annonce faite de Mathieu :
« Oui, c'est aujourd'hui à l'artiste de quitter sa tour d'ivoire pour réduire le risque de naufrage social et de prendre le contrôle de la société. »

À partir de 1976, l'on peut voir, dans les catalogues de ses expositions particulières, une photo du peintre devant une toile accrochée au mur de sa demeure. Elle a pour titre : ROYAL SOUNION !
C'est dire assez la valeur morale que Mathieu attache à cette série, et l'importance du message qu'il désire nous offrir et nous laisser, ainsi qu'en témoignent le halo et le filet de couleurs qui bordent SOUNION IV, comme il était de tradition de le faire pour l'envoi d'un faire-part.

Jean-Marie CUSINBERCHE

70
GEORGES MATHIEU
(né en 1921)

FRISSONS D'OMBRE, 1989

Alkyde sur toile
signée en bas à gauche «Mathieu», titrée au dos sur le châssis «Frissons d'ombre»
114 × 146 cm (44.46 × 56.94 in.)

Provenance
Galerie Laurent Strouk, Paris
Collection particulière, Paris

Nous remercions Monsieur Jean-Marie Cusinberche pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées

70 000 – 90 000 €



71
HANS HARTUNG
(1904 – 1989)

T 1980 - R 48, 1980

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite «HARTUNG, 80»,
65 × 92 cm (25.35 × 35.88 in.)

Provenance
Collection particulière, Italie

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman sous le n°T1980-R48

30 000 – 35 000 €



72
GUSTAVE SINGIER
(1909 – 1984)

INTERIEUR BLEU-ANIME, 1971

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «G Singier, 71», contresignée,
titrée et datée au dos «G Singier, Intérieur bleu-animé, 71
162 × 130 cm (63.18 × 50.70 in.)

Expositions
Paris, Salon de Mai, 1971, n°135 du catalogue
Mantou, Palazzo Te, 1974, n°10 du catalogue, reproduit
Montrouge, 21e Salon de Montrouge, 1976, n°123 du catalogue
Arles, Musée Réattu, 1977, n°21 du catalogue reproduit p.20
Aix en Provence, Présence Contemporaine, 1979
Arras, Centre culturel de Noroit, Rétrospective Singier, 1992

Bibliographie
Cette œuvre sera reproduite au catalogue raisonné de l'œuvre peint de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Philippe Le Burgue

Un certificat d'authenticité de Monsieur Philippe Le Burgue sera remis à l'acquéreur

25 000 – 35 000 €



73

VICTOR VASARELY

(1906 – 1997)

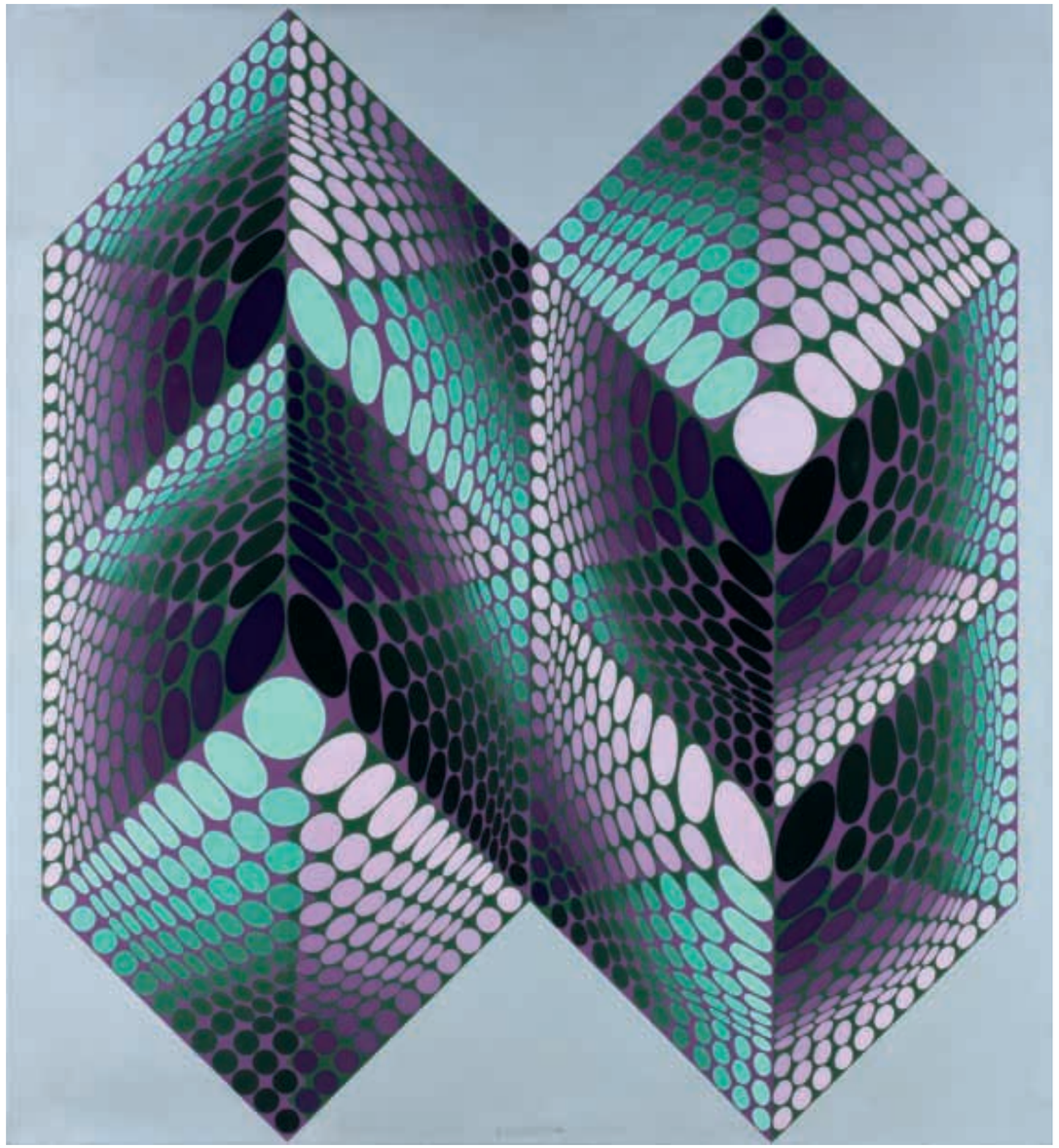
DUBUKK, P.1189, 1986

Acrylique sur toile
signée en bas au centre «Vasarely», contresignée, titrée, datée et annotée au dos «Vasarely, Dübükk, 1986, P.1189»
141 × 130 cm (54.99 × 50.70 in.)

Provenance
Collection particulière, Italie

Un certificat de Monsieur Pierre Vasarely sera remis à l'acquéreur

65 000 – 85 000 €



Dubbuk, P.1189, œuvre de 1986, est emblématique de la dimension combinatoire de l'art plus tardif de Vasarely. L'artiste exploite désormais les potentialités plastiques de la couleur. Dans une telle œuvre, l'effet d'illusion d'optique est uniquement suscité par un jeu sur les déformations plastiques de formes géométriques et les rapports de valeur entre les couleurs travaillées en camaïeux. Bi-dimensionnelle, l'œuvre semble pourtant véritablement « profonde » : les différentes cellules colorées constituent, selon les propres mots de l'artiste, un « *perpetuum mobile* en trompe-l'œil », qui crée une expérience visuelle ambiguë et profondément déstabilisante.

74
VALERIO ADAMI
(né en 1935)

AUTO-SUGGESTIONE, 1964

Huile sur toile
signée et datée en haut à gauche «Adami, 7.64», contresignée, datée et titrée au dos «Adami, 8.64, Auto-suggestione»
155 × 190 cm (60.45 × 74.10 in.)

Provenance
Galleria La Bussola, Turin
Collection particulière, Italie

70 000 – 90 000 €



75

HERVÉ TELEMAQUE

(né en 1937)

DE FORCE INEGALE, 1983

Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos "H.Télémaque, De force inégale, 1983"
130 × 190 cm (74.10 × 50.70 in.)

Provenance
Ancienne collection Carlota et Philippe Charmet, Paris

60 000 – 80 000 €



76

ANNETTE MESSAGER

(née en 1943)

MES TROPHEES, (DYPTIQUE), 1987

Aquarelle sur toiles photographiques sur panneau
signé, titré, daté au dos de l'œuvre «Annette Messager, Mes trophées, 1987»
116 × 71.5 cm pièce
116 × 142 cm (45.24 × 55.38 in.)

Provenance
LAC, Lambert Art Collection
Collection particulière, Neuilly

30 000 – 40 000 €





77

CHRISTIAN BOLTANSKI

(né en 1944)

LES BOUGIES, 1986

Installation de 5 figurines en cuivre oxydé, bougies et supports en métal
Dimensions variables
Dimension du support : 30 x 11 x 4 cm (11.8 x 4.3 x 1.6)

Provenance
Galerie Ghislaine Hussenot, Paris
Collection particulière, Bruxelles

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

30 000 – 40 000 €

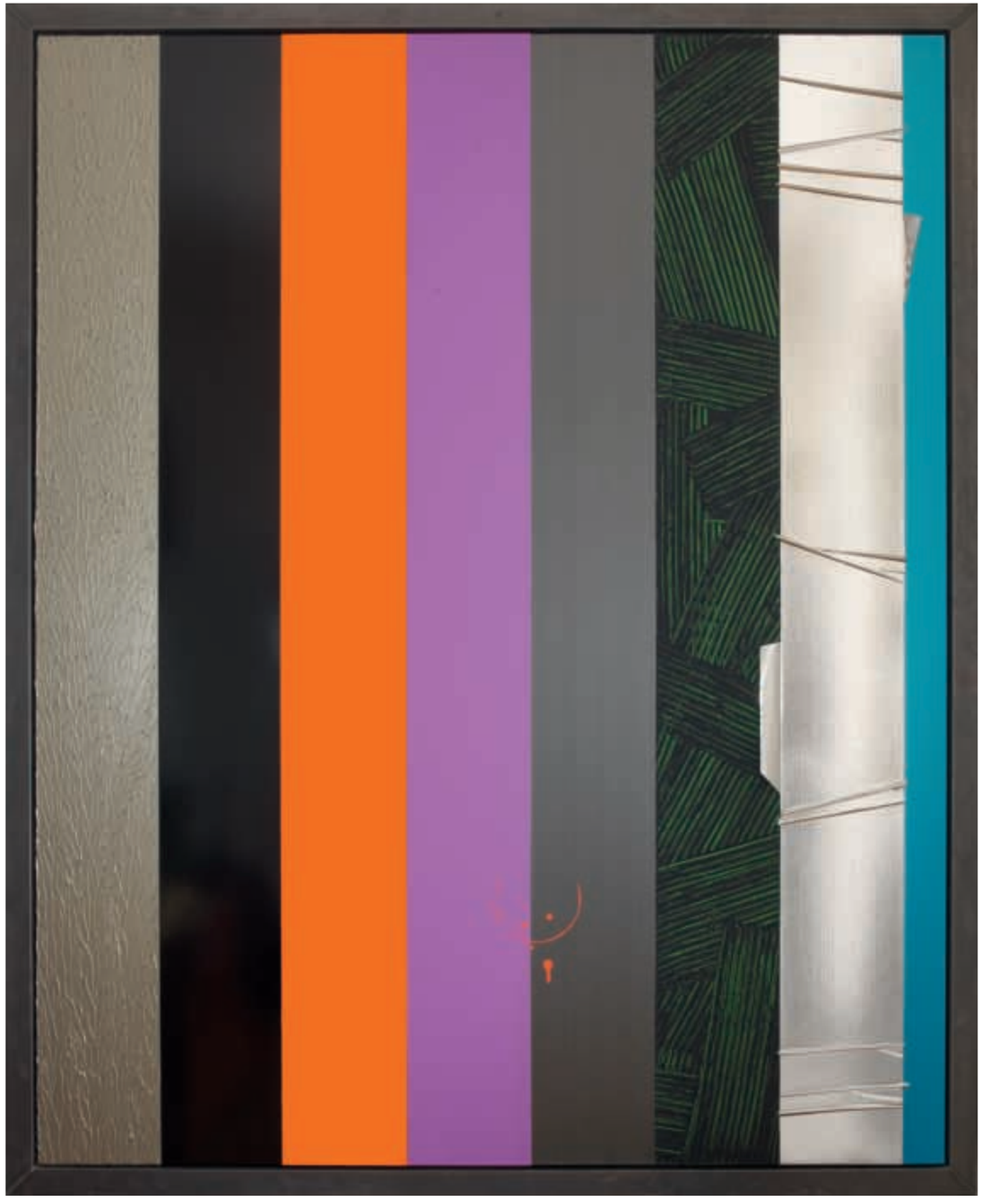
78
ANSELM REYLE
(né en 1970)

SANS TITRE, 2007

Technique mixte, acrylique, miroir et collage sur toile
signé et daté au dos «Anselm Reyle»
260 × 205 cm (101.40 × 79.95 in.)

Provenance
Galerie Almine Rech, Paris
Collection particulière, Paris

120 000 – 150 000 €



L'artiste allemand Anselm Reyle (né en 1970) est surtout connu pour ses grandes peintures à partir d'objets trouvés qui explorent l'héritage de l'abstraction. Ses œuvres représentent une réponse formelle aux artistes des années 50 et 60. L'artiste peint des bandes verticales de couleurs contrastées qui altèrent les reflets de la lumière. Les variations de texture et de lumière interpellent le spectateur. Dans cette œuvre, la goutte de peinture rouge montre qu'Anselm Reyle a maîtrisé l'art du pinceau de ses prédécesseurs et que pour lui ces techniques sont comme des ready-made prêts à être assemblés en tant qu'œuvres d'art. Ce qui était auparavant un geste plastique spontané est devenu un objet de reproduction et un élément du tableau. Cette goutte rouge, comme une tâche laissée par un pot de peinture, fonctionne comme la signature de l'artiste et interroge sur la notion d'achèvement d'une œuvre d'art.
L'œuvre d'Anselm Reyle a été exposée au Kunsthalle de Zurich, au Modern Institute à Glasgow, et à la Tate Modern à Londres.

79

GREGOR HILDEBRANDT

(né en 1974)

O.T, (SPIEGEL), 2008

Bandes magnétiques de cassettes audio marouflées sur toile signées, datées et titrées au dos «O.T (spiegel)», 2008, O.T (Spiegel)
175 × 92 cm (68.25 × 35.88 in.)

Provenance
Galerie Jan Wentrup , Berlin
Acquis directement auprès de cette dernière

15 000 – 20 000 €



80
THOMAS RUFF
(né en 1958)

PORTRAIT (BETTINA EBERT), 1984

C-print contrecollé sur aluminium sous Diasec, cadre en bois de l'artiste signé, daté et numéroté au dos «Th Ruff , 1984, n°2/4»
Edition de 4 ex + 1 EA
198,5 × 157 cm (77.42 × 61.23 in.)

Provenance
303 Gallery, New York
Collection particulière, Paris

Expositions
Allemagne, Velbert, Museum Schloss Hardenberg, «Thomas Ruff : Porträts»,1988, reproduit p.20
Tel-Aviv, Tel Aviv Museum, «On the Edge, New Art from Private Collections in France», novembre 1998 - janvier 1999, reproduit pp.70-71

Bibliographie
«Thomas Ruff: 1979 to the present», M. Winzen éd., Cologne 2001, reproduit p.180 sous le n° POR-F07

20 000 – 30 000 €



Portrait (Bettina Ebert) qui date de 1984 fait partie d'une série de portraits réalisées par le photographe allemand Thomas Ruff (b. 1958). Cette série montre des images qui ressemblent à des photographies de passeports. Il place ses portraits neutres sur un fond uni comme des photomatons. Ces représentations sérielles mettent en question le rôle de l'art dans un monde d'images qui sont produites de façon industrielle. Le regard lointain de Bettina Ebert est sans relief et sa bouche légèrement entrouverte n'exprime aucune émotion. Son expression vide de sens ne révèle aucun détail sur sa vie. En effet, ce portrait est un parfait exemple de l'œuvre de Thomas Ruff qui, d'après lui, ne cherche qu'à saisir la surface des choses. Cette objectivité distanciée est à l'origine de l'émergence de l'Ecole de Düsseldorf. Thomas Ruff est le digne héritier de Bernd et Hilla Becher, ses professeurs.
Thomas Ruff a reçu le Infinity Award for Art en 2006 et il a exposé à la National Gallery of Victoria à Melbourne ainsi qu'à l'International Center of Photography et au Solomon R. Guggenheim Museum à New York.



28
NICOLAS DE STAËL
NU COUCHÉ

Nicolas de Staël – de Staël, Staël – is one of the most famous names in the art world today. Nicolas de Stäel is a painter much appreciated not only by connoisseurs and collectors but the public at large. His work is exhibited everywhere in the world and is included in the most prestigious international museum collections. His fame is primarily due to his representational work, some of which has become part of the public domain because they are recognizable at first glance. As opposed to most painters in the 20th century who moved from figurative to abstract painting, Nicolas de Staël went in the opposite direction, moving from abstract art, which he adopted after meeting Magnelli and Domela and in which he excelled, to his representational style, which emerged in 1952 after he attended an evening soccer game that year at the Parc des Princes that inspired him to recapture the spectacle in his paintings. A series of *Footballeurs*, preceded by a few landscapes and still life's executed a few weeks earlier, was the beginning of Nicolas de Stäel's new "manner", continued until his tragic death in 1955. He created a number of exceptional series, so well known today, such as the Sicilian landscapes, jazz musicians, harbor views with ships, still lifes composed of bottles in a corner of the studio, or seagulls flying in a grey sky. There are almost no people, no figures, and only a few nudes, including the present painting, one of his masterpieces. *Nu couché* dates from 1954 and was executed at Ménerbes in Provence where Nicolas de Stäel was then living. It shows a nude female figure with black hair, recumbent, arms resting on the chest, right leg folded, with a top-down perspective and an exaggerated horizontal format. The painting is large, measuring 97 cm high and 1.46 cm in width, and is highly characteristic of this period, the last two years of his life, in its composition, structure, space, colors, style, and of course the use of a subject, wherein resides the very great originality of Nicolas de Stäel and his strength as an artist. Although the composition is classical from a traditional standpoint, the actual representation is not. Nicolas de Stäel recomposes the shapes, simplifies contours, eliminates details, changes the colors, brings the subject forward into the picture plane, and plays with frontality. He combines colored elements in thick impasto to create rhythms, emit energy, impose shocks and patterns without ever resorting to a mere description of the subject.
This is certainly a representational painting, but more importantly an affirmation of a structure and colors in the picture plane – a play between fragmented blocks and large, flat areas of color. In addition, this powerful affirmation of texture, with paint laid on with a knife and even a trowel, appears to have been built by a mason, layer upon layer, where all the colors used in constructing the edifice can be glimpsed through the chinks. The color harmony could only be by Nicolas de Stäel, with violets and reds set off by a few touches of blue and yellow and abrupt contrasts that reinforce powerful rhythms.
A masterpiece of pictorial expression as well as an authentic and prestigious provenance.
Serge Lemoine



33
EDUARDO CHILLIDA

The Spanish sculptor and printmaker Eduardo Chillida (1924-2002) is considered one of the most prominent sculptors of the 20th century. Through the pounding and bending of metal, the artist investigates both space and time. In his sculpture *Untitled*, he creates abstract forms in a sheet of iron, which is inserted into stone. These perforated shapes allow small glimpses of the environment behind the slate and investigate the relationship between art and its surroundings. This confrontation of the strict abstract form and natural materials creates a timeless work and reveals the influence of artists such as Picasso, Julio González, and David Smith.
His monumental pieces are part of the permanent collections at the Tate Britain in London, the Metropolitan Museum of Art in New York, and the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sophia. His awards include the Grand Prize for Sculpture at the Venice Biennale in 1958, the Kandinsky Prize in 1960, the Carnegie International Prize in 1964, and the Andrew Mellon Prize in 1979.



43
YVES KLEIN
LA VAGUE IKB 160 C

La Vague IKB 160 C (*The Wave*) is based on one of the French artist Yves Klein (1928-1962) projects for the Gelsenkirchen Opera in Germany. Yves Klein's intervention was commissioned by architect Werner Ruhnau for the entrance hall and was inspired by Italian Frescos. While working with a small-scale model of the Opera's entrance hall, the artist created this work that combines and assembles his artistic syntax: his pursuit of sculpting space, his use of the monochrome, and his signature blue. Originally conceived in 1957, this piece was cast by Jean-Paul Ledeur in 1990 in Paris.
The Wave was initially meant to mimic the walls at the entrance hall. Through the undulating thickness, Yves Klein could manipulate the space and shape air as if it was a form. He could control the atmosphere and, more importantly, our perception of space. In the eyes of the artist, relief works synergistically with the color to creates movement and render the color 'active." In addition, Yves Klein celebrated monochrome paintings act as a gateway and he compared them to an "open window of freedom." This monochrome vibrates with his trademark International Klein Blue, which he himself created with chemists from pure color pigment to evoke both immateriality and limitlessness. This blue not only opens a door to Yves Klein's vision of the world, but also acts as a postmortem signature on this historic work.
Yves Klein is one of the most influential artists of the 20th century and his work mark the transition from modern art to the conceptual notions of contemporary art. His works are part of most major permanent collections worldwide.



34
JEAN-MICHEL BASQUIAT
SANTO

Signed and dated 1985, *Santo* (acrylic, ink, oilstick, and collage) captures the volatile universe of the New York painter Jean-Michel Basquiat (1960-1988) during the frenetic 1980s art boom. He first became famous as a graffiti artist in SoHo and the East Village when he was just a teenage. By his precocious death on August 12, 1988, he had already become a renowned artist and had collaborated with the likes of Andy Warhol.
Not only do the simple images in *Santo* further the interpenetration of high and low culture – a transgression already established by Pop Art – but they provide the keys to his artistic practice: his iconic crown and copyright symbol combine with the recurrent poisons 'lead' and 'asbestos,' heart with a cross, and toothy grimace. The crown is his personal trademark that represents respect and admiration. The copyright symbol can represent Basquiat's own stamp of approval, or his questioning of authority, ownership and originality. Underneath the heart and cross, street versions of religious symbols, are the words 'asbestos' and 'lead.' A child growing up in the 1970s, he saw lead paint and asbestos banned, although both remained present in constructions. These poisons repeat in other paintings (including *Asbestos* and *Four Big*) and symbolize dangers he must navigate in the world.
The artist interrogates the manner societal constructions shapes lives. The artist's decision to copyright asbestos and lead positions them as industrial products sold by powerful companies and regulated by the government. This combination of symbols calls into question the societal distribution of these poisons. What's more, these household dangers may even be physically present in his work: the scalloped edge and standard off-white paint on the back of the wood suggests that it was removed from an interior – perhaps one painted with lead paint.
Not only is his content drawn from the urban life, but Basquiat's choice of material literally also impacts his surroundings. The wooden board might infer that his drive to create is so imperative that he chopped up his own apartment or grabbed whatever debris was underfoot. The form of this painting also testifies to Basquiat's impulses and lifestyle. In this emblematic work, his artistic drive combines with his graffiti background in this refusal of a traditional medium.
The presence of the crowned man (collage on painting), who must negotiate these symbols of spirituality, industry, and earthly dangers, transforms this allegorical roadmap into a facetious board game. This black man baring his teeth interrogates the place of African Americans in the contemporary world. A common subject matter for the artist, a Haitian American who lived in New York and Puerto Rico, Basquiat interrogated the importance of skin color in society. These figures are almost always men, sometimes famous, sometimes slaves, and sometimes Basquiat himself. But often, they are the every man, at once everyone and no one in particular – including the artist.
Basquiat's universe exists on a sawed off section of wooden decor and in his material choice. This piece of wood is figuratively and literally a slice of life, a piece of door or cabinet perhaps, leading the spectator into Basquiat's world. With this work, the artist brings his graffiti inside and onto the intimate interior of a living space.



35
JEAN-MICHEL BASQUIAT
UNTITLED (CALL GIRL)

The disheveled portrait, *Untitled* (*Call Girl*, 1983, acrylic and oilstick) unflinchingly reveals the visceral hedonism that steered Jean-Michel Basquiat's life (1960-1988) and reflects a gritty intimacy in this emotionally charged image. He himself embodied the persona of the tragic artist celebrated during Romanticism epitomized by his overdose at twenty-seven: he was notoriously unstable, irreverent, brilliant, beloved, isolated, and ahead of his time. His insatiable drive to create art consumed him and his feelings were transparent in his prolific paintings. Once he rose to international stardom, he was infamous not only for his artistic genius, but for his rock and roll performances, his drug use, and his limitless promiscuity. In this painting, the spectator witnesses a moment of calm in this turbulent world where Jean-Michel Basquiat lived. In a probably rare instance of solitude, the call girl sits cross-legged on the floor and smokes a cigarette. This small act for herself may be her sole display of independence and autonomy for a woman who is otherwise rented, traded, and leased. Her slumped posture and tussled hair lead the spectator to wonder if she has just finished a job or is relaxing between clients. In this fleeting moment, the spectator is enveloped in the ultimate licentiousness that the call girl incarnates. The smeared lipstick and mussed eye make-up depict a brash intimacy and her green and gray complexion hints at regular drug use, both of which recall the intoxication of the New York art world in the 1980s. Her posture and demeanor as well as the parsimonious use of color intimate a cheapness, which contrasts sharply with the tender gesture of her arm, wrapped protectively over her chest.
Since women are rarely featured in Basquiat's artistic universe, the spectator can infer the importance of the call girl. There is a familiarity between her and the artist, but it is impossible to tell if it is one of physical intimacy or recognition. Her isolation mirrors the romantic myth of the artist as an outsider and a loner. More importantly, the call girl crafts herself into a sexual product just as Basquiat resurrects the artist myth. His brazen lifestyle of sex and drugs was his personality and his persona, which one could argue were inseparable from his artistic production. Basquiat portrays this spontaneous moment on the traditional and formal stretched canvas. The artist's choice of canvas juxtaposes the vulgarity of the scene and also mirrors her deliberate molding of her body into a product. Unlike graffiti spontaneously sprayed on the urban landscape, she is an artisanal good to be bought and appreciated, similar to an artwork. This uncompromising work shows the true conditions of a reckless young man's mercurial life and testifies to his proficiency as an artist.

COLLECTION D'UN AMATEUR

Lumino-kinetics is once more becoming a focus of considerable interest. The form can be experienced everywhere – in the street, on billboards, in fashion, in newspapers, and especially in exhibits devoted to this art in the major museums and galleries. We can now rediscover the work of Victor Vasarely, Julio Le Parc, and Jesús Rafael Soto – major pieces from these artists have recently entered the French national collections thanks to the "dation", or payment in kind, procedure. In 2013 the Grand Palais will become the site of a major exhibit organized by the Réunion des Musées Nationaux entitled Lumineux ! Dynamique ! – Espace et Vision dans l'Art de Nos Jours à 1913. The exhibit will illustrate the broad range and novelty of these proposals and their audacity with masterful works by artists from Futurism to the present. Thus works from the 1920's will be presented as well as others from the 1950-60 period, and of course contemporary works by artists as varied as Olafur Eliasson, Anish Kapoor, Jeppe Hein, Jenni Holzer, Janseen Philip de Croza, and Xavier Veilhan.
Many of these artists' works are in the collection we are presenting here. The collection, of which carefully chosen pieces have already been exhibited in many institutions, accompanied by significant catalogues, includes a large number of works by Latin-American artists such as Carmelo Arden-Quin and artists working in the lumino-kinetic vein that include Luis Tomasello and Gregorio Vardanega. These judiciously selected works join emblematic pieces by Heinz, Mack, and Adolf Luther that are currently up for auction at Artcurial.
Chromo Interférence by Carlos Cruz Diez, executed in 1970, is an excellent example, and these artists' investigations are exemplified by the magnificent work by Cruz-Diez on color and vibrations engendered by movement in space. Martha Boto's piece, Optique Lumino Dynamique from 1966, made up of 49 Plexiglas cubes lit from behind through moving grids, shows how this artist from Argentina who spent her entire life in Paris could create a poetic universe through simple means based on a technique using mobile lights that send their rays into space in all directions. Many works from this period are sourced in Vasarely's œuvre, and this origin is once again substantiated here with a magnificent painting by the artist, Paros from 1956, an ensemble of black and white geometrical forms that plays on the relation between positive and negative space and use the principle of fragmentation to create even greater movement on the surface of the composition. A remarkable example, like the other works in this collection that were each perfectly chosen and to the point.
Serge Lemoine

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. en cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) les indications données par Artcurial-Briest- Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan aura acceptés.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain- F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

a) en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• de 1 à 15 000 euros : 23 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,265 % et pour les autres catégories, TVA = 4,508 % du prix d'adjudication).
• de 15 001 à 600 000 euros : 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories,
TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).
• Au-delà de 600 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % et pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente.
Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial Briest-Poulain-F. Tajan.
A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.
Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 100 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).
• Au-delà de 100 000 euros : 10 % +TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. la nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Retrait des lots :

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial- Briest-Poulain-F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 € de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ldt.

Banque partenaire :

Neuflize OBC
ABN AMRO

CONDITIONS OF PURCHASE

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation.
The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) in order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan which have been deemed acceptable.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) in the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word « adjugé »or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 – The performance of the sale

a) in addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes :

1) Lots from the EEC :
• From 1 to 15 000 euros :
23 % + current VAT (for books, VAT = 1.265% of the hammer price ; for other categories, VAT = 4.508% of the hammer price).
• From 15 001 to 600 000 euros :
20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1% of the hammer price ; for other categories, VAT = 3.92% of the hammer price).
• Over 600 001 euros :
12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66% of the hammer price ; for other categories,
VAT = 2.35% of the hammer price).

2) Lots from outside the EEC :
(indentified by an ○).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5, 5% of the hammer price, 19, 6% for jewelry).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means :
- in cash : up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.
- By cheque or bank transfer.
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1, 85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase.
The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère »if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 – The incidents of the sale

a) in case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes :
• From 1 to 100 000 euros : 16% + current VAT (i.e. 3, 13% of the hammer price).
• Over 100 000 euros : 10% + current VAT (i.e.1, 96% of the hammer price).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Bank

Neuflize OBC
ABN AMRO

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

HÔTEL MARCEL DASSAULT
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. CONTACT@ARTCURIAL.COM

WWW.ARTCURIAL.COM

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS
Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

DIRECTEURS ASSOCIÉS
Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset

ADMINISTRATION ET GESTION
Direction : Nicolas Orlowski

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, **20 33**
Karine Castagna, **20 28**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Emmanuel Bérard, direction
Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Joséphine Dubois, direction
Sandrine Abdelli, Marion Bégat, Virginie Boisseau, Marion Carteirac, Isabelle Chênais, Nicole Frerejean, Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Denis Chevallier, Philippe Da Silva, Erwan Hassouni, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellhanadi

Transport et douane :
Marianne Balse, **16 57**

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Anne-Sophie Masson, **20 51**
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES
Géraldine de Mortemart, **20 43**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan, Hervé Poulain, Isabelle Boudot de La Motte, Isabelle Bresset, Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier

ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET
Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE
Commissaire-priseur :
James Fattori
32, avenue Hocquart de Turtot.
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL LYON MICHEL RAMBERT
Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin.
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE – STAMMEGNA ET ASSOCIÉ
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Inès Sonneville
+33 (0)1 42 99 16 55
isonneville@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski
Vice Président : Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Nicolas Orlowski, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Michel Pastor, Hervé Poulain

Comité de développement
Président : Laurent Dassault
S.A. la princesse Zahra Aga Khan, Francis Briest, Guillaume Dard, Laurent Dassault, Daniel Janicot, Serge Lemoine, Delphine Pastor, Michel Pastor, Bruno Pavlovsky, Hervé Poulain, François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE
Directeur adjoint :
Bruno Jaubert

Expert pour les œuvres de l'École de Paris, 1905-1939 :
Nadine Nieszawer
Spécialistes junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialistes junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Contacts : Florent Wanecq, **20 63**
Jessica Cavalero, **20 08**

ART CONTEMPORAIN
Directeur associé :
Martin Guesnet

Spécialistes : Hugues Sébilleau
Arnaud Oliveux
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste junior :
Harold Wilmotte
Spécialiste / Catalogueur :
Florence Latieule, **20 38**
Contact : Sophie Cariguel, **20 04**

ORIENTALISME
Spécialiste : Olivier Berman, **20 67**
Contact : Line David, **16 21**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES
Expert :
Isabelle Milsztein
Contact : Charline Roullier, **20 25**

ART DÉCO
Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste junior:
Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN
Directeur associé :
Fabien Naudan

Spécialiste junior :
Harold Wilmotte
Contact : Alma Barthélémy, **20 48**

BANDES DESSINÉES
Expert : Éric Leroy, **20 17**
Contact : Lucas Hureau, **20 11**

HISTORIENNE DE L'ART
Marie-Caroline Sainsaulieu

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII^E ET XIX^E S.
Directeur associé :
Isabelle Bresset

Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten
Contact : Sophie Peyrache, **20 41**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^E S.
Spécialiste :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Gérard Auguier, Cabinet Turquin
Contact : Elisabeth Bastier, **20 53**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIX^E S.
Spécialiste : Olivier Berman
Contact : Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES
Expert : Bernard Bruel
Contact : Sophie Peyrache, **20 41**

LIVRES ET MANUSCRITS
Expert : Olivier Devers
Spécialiste junior :
Benoît Puttemans, 16 49

ART TRIBAL
Expert : Bernard de Grunne
Contact : Florence Latieule, 20 38

ART D'ASIE
Expert : Philippe Delalande
Contact : Sophie Peyrache, 20 41

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Sophie Peyrache, 20 41

BIJOUX
Spécialiste : Julie Valade
Expert : Thierry Stetten
Contact : Alexandra Cozon, **20 52**

MONTRES
Expert : Romain Réa
Contact : Julie Valade, **16 41**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION
Spécialistes : Matthieu Lamoure et Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Contact : Iris Hummel, **20 56**

AUTOMOBILIA
Expert : Estelle Prévot-Perry
Contact : Iris Hummel, **20 56**

VINS ET SPIRITUEUX
Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Contact : Marie Calzada
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS
Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Contact : Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES
Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Contacts : Juliette Leroy, **20 16**
Élisabeth Telliez, **16 59**

INVENTAIRES
Spécialiste : Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Contact : Inès Sonneville, **16 55**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, se composent comme suit : **+33 1 42 99 xx xx**

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS
IAG International Auctioneers

V–87

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*

ART CONTEMPORAIN 1
VENTE N° 2052

VENTE LE MARDI 6 DÉCEMBRE À 20H
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

○ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
○ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE* :

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE :

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE* :

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / MAX. EUROS PRICE
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N° N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.
TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO* :

BIDS@ARTCURIAL.COM
ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES

TEL : +33 (0)1 42 99 20 51
FAX : +33 (0)1 42 99 20 60

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN